

CAREAUX Julien
L2 Géographie et Aménagement du
territoire
Année universitaire 2018-2019
Université Paris-Est-Marne-La-Vallée
L2 semestre 2, UE Stage en enseignement
M. Saly-Giocanti

Rapport de Stage

L'EXPRESSION AU LYCEE

Photo prise par CAREAUX Julien – 30/01/2019



Stage effectué du 21 janvier au 1 février 2019

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	2
INTRODUCTION :	3
REMERCIEMENTS :	4
PRESENTATION DU STAGE :	5
LES DIFFERENTES FORMES DE PRISE DE PAROLE EN HISTOIRE-GEOGRAPHIE : L'expression orale	6
<i>1.La prise de parole en cours</i>	<i>6</i>
<i>2.La prise de paroles au lycée</i>	<i>10</i>
LA CONCENTRATION AU SEIN DES COURS D'HISTOIRE-GEOGRAPHIE : L'expression cérébrale.....	11
<i>1.La concentration chez les élèves</i>	<i>11</i>
<i>2.Les méthodes de l'équipe d'enseignement</i>	<i>13</i>
CONCLUSION :	15
ANNEXES	16
<i>Plans de classes (x2).....</i>	<i>16</i>
<i>Cours seconde (x22)</i>	<i>17</i>
<i>Brouillon élèves (x3)</i>	<i>38</i>
<i>Livret de bord (x15).....</i>	<i>40</i>
<i>Fin de document.</i>	<i>55</i>

INTRODUCTION :

Tous les ans, l'université de Paris-Est-Marne la Vallée propose à ses étudiants au seconde semestre, d'effectuer un stage de découverte des métiers de l'enseignement. C'est la raison pour laquelle, j'ai fait la demande à mon ancien lycée, le Lycée Charlotte Delbo à DAMMARTIN en GOELE dans le nord de la Seine et Marne.

J'ai été accueilli durant ce stage par le proviseur M. NIZOU et accompagné par Mme. Rediger.

Ce stage m'a permis de découvrir le métier de professeur d'histoire-géographie en tant qu'observateur, mais aussi de réaliser quelques cours avec deux classes de seconde. J'ai pu développer mon esprit critique à travers les classes que j'ai observées jusqu'à m'intéresser aux prises de paroles des élèves en cours, ainsi que leur concentration. J'ai donc étudié les rapports entre l'élève et le professeur dans l'enceinte de l'établissement.

Lieu du stage :

Lycée Charlotte DELBO
2, Av. Robert BADINTER

77230 DAMMARTIN en GOELE

REMERCIEMENTS :

Afin de débuter ce rapport, j'aimerai dans un premier remercier Monsieur NIZOU, proviseur du lycée Charlotte Delbo, qui m'a permis d'effectuer un stage de deux semaines dans son établissement.

Je tiens également à remercier Madame REDIGER, professeur d'Histoire-géographie, qui m'a donné goût à ces deux matières dans mes années précédant la faculté, et qui tout au long du stage a su me conseiller et me soutenir dans mes démarches de recherche. De plus, je remercie l'ensemble de l'équipe enseignante et notamment Madame PROVILLE (professeur de lettres), Monsieur BARDOT (professeur de lettres), Madame BYGRAVE (professeur d'anglais) et Madame MARTIN (documentaliste), qui ont aussi participé à mon intégration et à mon étude durant les deux semaines.

Ce stage m'a été vraiment bénéfique et m'a ouvert les yeux sur ce qu'est réellement l'enseignement en lycée, et tout ce que cela engage.

PRESENTATION DU STAGE :

J'ai effectué mon stage d'observation dans le lycée Seine-et-marnais Charlotte Delbo à DAMMARTIN-EN-GOËLE (77230). J'ai été accueilli par Monsieur NIZOU, proviseur du lycée depuis son ouverture à la rentrée scolaire 2014. Cet établissement est polyvalent, il accueille les filières générales, une filière technologique, ainsi que deux filières professionnelles. J'ai été accompagné par Madame REDIGER qui effectuait sa 4^{ème} année au sein de ce lycée, elle est donc très intégrée dans l'établissement. Elle a à charge deux classes de secondes (2nd1 et 2nd3), dont une en tant que professeur principal, une classe de première (1^{er}STI2D) et deux classes de terminale (TL et TS2). En plus d'être professeur d'histoire géographie, elle s'occupe de l'éducation morale et civique avec ses classes, et gère l'orientation de sa classe principale la 2nd3 notamment avec la réforme des lycée qui les touche directement. Madame REDIGER a aussi été ma professeur durant mes deux dernières années de lycée, ce qui a facilité notre communication selon moi. Elle m'a beaucoup aidé et donné de conseil par rapport à son métier mais aussi pour mon rapport de stage. J'ai grâce à elle, ouvert les yeux sur ce que sont les enjeux d'un professeur et elle m'a appris à observer une classe, non plus comme un élève, mais comme un stagiaire.

J'ai effectué deux semaines de stage, du 21 janvier 2019 au 01 février 2019. J'ai observé les classes de 2nd1, 2nd3, 1^{er}STI2D, TL et TS2 avec Madame REDIGER, mais j'ai eu l'occasion d'observer les deux classes de secondes avec d'autre professeur pour comprendre les différence relationnels entre la classe et les professeurs. J'ai pu assister aux séances de Littérature et Société avec Madame REDIGER et Madame PROVILLE ce qui m'a permis d'analyser la différence de prise de parole face à un ou un autre professeur. Mon observation a été compliquée puisque ma présence à quelque peu modifié le comportement des élèves.

De plus, j'ai eu l'occasion de participer à une sortie scolaire le vendredi 01 février 2019 à Meaux avec au programme pour les professeurs d'histoire-géographie et de lettres, une visite de la cathédrale Saint-Etienne à Meaux, du musée Bossuet et une initiation aux métiers du livre avec un professeur de lettre et la documentaliste du lycée. Aussi, Madame REDIGER m'a permis d'effectuer deux cours avec chacune de ses classes de secondes. Avec la 2nd3 j'ai travaillé sur un document concernant la Cathédrale Saint-Etienne de Meaux (voir annexe) et avec la 2nd1 j'ai pu continuer le cours (voir annexe)

J'en suis venu à me demander, en quoi la concentration est un facteur de réussite ? La prise de parole est-elle bénéfique à tous les élèves ?

Afin de répondre à ces interrogations, j'analyserai d'abord les différentes prises de paroles en cours, enfin, je présenterai la concentration en histoire-géographie.

LES DIFFERENTES FORMES DE PRISE DE PAROLE EN HISTOIRE-GEOGRAPHIE : L'expression orale

1. LA PRISE DE PAROLE EN COURS

Il me semble intéressant d'aborder dans un premier temps la prise de parole au sein d'une salle de classe, puisque la relation entre l'élève et le professeur est particulière. J'ai tout au long de mon stage, eu l'occasion d'observer des salles de classes différentes avec des élèves différents et des objectifs multiples. Je ne vais dès lors pas comparer les différents niveaux et les élèves, mais comprendre selon les objectifs, comment la participation orale change d'une classe à l'autre.

Dans une classe de seconde, la prise de parole est très active. On remarque deux types de prise de parole : la participation et les bavardages.

La participation en histoire et géographie est annoncée par le professeur, soit par des questions, soit par des bilans. Néanmoins, en plus de cette **participation invitée**, il y a aussi des **interventions ponctuelles** de certains élèves lors d'explications, alors qu'ils ne sont pas invités à parler. Ces deux prises de paroles ne sont pas perçues de la même manière par le personnel enseignant puisqu'ils n'ont pas le même résultat. La participation invitée permet au groupe classe tel qu'il est constitué, de réfléchir à une réponse précise que le professeur attend : l'objectif est alors que la plus grande partie de la classe réfléchisse à une réponse qu'ils peuvent trouver puisque ces questions succèdent un apport de connaissance. Alors que la participation ponctuelle est parfois un frein direct à l'avancée du cours, puisque le professeur doit s'arrêter lors de sa progression, aussi parce que le groupe classe se voit déconcentré.

La participation est un élément essentiel autant pour un élève que pour un professeur. Elle sert au professeur de vérifier des acquis, ou de savoir qui est à l'écoute et qui a plus ou moins révisé. Pour un étudiant, la participation est un moyen de vérifier si ce que l'on a compris est juste, ou aussi de travailler sa mémoire auditive. Il existe différent type de mémoire : la mémoire auditive qui est la faculté de retenir des choses grâce à l'écoute, la mémoire visuelle qui est de retenir ce que l'on voit. Ces deux types de mémoire ne sont pas exhaustifs, ni exclusifs.

J'ai remarqué dans les deux classes de seconde, une différence très nette : la 2nd1 est beaucoup plus calme, peu de participation invitée et aucune intervention ponctuelle, ou alors que très rarement. Madame REDIGER est obligée parfois d'attendre quelques minutes avant d'avoir des réponses aux questions posées à tel point qu'elle a décidé de moins en poser, pour éviter de perdre trop de temps de cours : cette classe est donc légèrement en avance sur le programme prévu. A contrario, la 2nd3 est beaucoup plus participative tant invitée que ponctuelle. Cette classe beaucoup plus active passe donc plus de temps sur leurs cours. Il faut savoir qu'aucune participation n'est inutile selon moi, même si elle freine parfois l'avancée du cours : les élèves peuvent facilement retenir ces moments puisque ce n'est plus le professeur machinalement qui va intervenir mais un camarade. Dans la classe de 2nd Littérature

et Société qui lie des élèves des classes de 2nd1 et 3, la participation invitée est beaucoup plus active et très peu de participation ponctuelle. Etant donné qu'il y a deux professeurs face à une quarantaine d'élève, même si le cours est de 16 heure à 17 heure 30, ils sont beaucoup plus à l'écoute. Le cours portait sur les discours, et Madame REDIGER et Madame PROVILLE ont donc décidé de leur faire préparer un discours pour le mois de mars : ils sont dans l'obligation de participer puisque leur projet aboutira à une note.

Dans la classe de 1^{er}STI2D le schéma est assez différent puisque ce n'est pas une classe générale mais technologique. Ils passent le baccalauréat d'histoire-géographie en fin d'année de 1^{ère} ce qui les obligent à donner plus d'importance à la matière. De plus, ils passent un oral : la participation est donc essentielle pour qu'ils prennent l'habitude à parler devant un auditoire et devant un professeur. Madame REDIGER met donc en place un système de cours beaucoup plus interactif puisque les interventions ponctuelles sont très fréquentes : beaucoup d'élèves prennent la parole sans y avoir été convié, généralement pour répéter ce que le professeur a dit. C'est aussi important puisqu'ils peuvent évaluer, selon la réponse de Madame REDIGER, leurs acquis. Lorsque ces interventions sont trop incessantes, Madame REDIGER passe sur un cours dit « magistral » afin qu'ils se taisent (car ils n'aiment pas ce type de cours étant donné qu'ils n'ont pas l'autorisation de parler). La participation invitée est quasiment absente pour éviter de perdre du temps. Lors de mes deux semaines, ils se sont surtout entraînés à leur oral puisque 3 semaines après mon départ, ils passaient le baccalauréat blanc. C'est donc assez difficile de parler de participation alors que je n'ai vu que trois cours.

Les deux classes de Terminale sont totalement différente de ce qu'a pu me dire Madame REDIGER. En effet, je n'ai que très peu vue la classe de Terminale S car les deux semaines ont été riche en intempérie avec beaucoup de neige. Je n'ai pu les voir qu'en nombre restreint ce qui fausse mon observation quant à leur participation. Mais cela m'a permis de voir qu'en petit groupe, les élèves se sentent plus à l'aise à parler avec le professeur en participant. Ils ont effectué des cartes pour leur baccalauréat, et n'ont pas vraiment hésité à poser des questions. La Terminale Littéraire, elle, est très peu participative, aucun élève ne participe, ou que très rarement. Madame REDIGER fait alors des cours bien plus magistraux, ce qui, pour une classe de littéraire est assez habituel. Seuls deux ou trois élèves ont pris la parole durant mes deux semaines de présence.

Lorsque j'ai effectué mon premier cours, avec les secondes, qui a duré une quarantaine de minutes, j'ai observé une participation largement différente de ce que j'avais pu observer avec eux lorsqu'ils étaient avec Madame REDIGER. Ou alors c'est que du point de vue de professeur, le regard n'est pas le même, mais j'ai remarqué la participation d'élève que je n'avais pas jamais entendu auparavant. La participation a été très active, chaque réponses aux questions du document sur lequel j'ai travaillé, ont été donnés par des élèves, alors même qu'au début du cours, quand je suis passé dans les rangs pour vérifier que le travail avait bien été fait, certains n'avaient rien fait, mais ont tout de même participé. Madame REDIGER lors de mon briefing a été de mon avis, ils ont beaucoup participé contrairement à d'habitude, et la classe s'est vu changée puisque les rôles ont été inversés : ceux ayant eu l'habitude avec leur professeur de participer n'ont pas préféré le faire, quant aux autres, ils ont saisi l'opportunité, selon moi, de participer.

Lors de la sortie scolaire effectuée avec les classes de Terminale L et de secondes, la participation même si différente, a été riche. Des documents ont été distribués dans la cathédrale de Meaux, et ils avaient pour objectif de les remplir avec

la visite de la cathédrale et du musée. Beaucoup ont rempli entièrement la feuille, autant dans les classes de 2nd que la Terminale. La participation a été active, ils se sont intéressés à l'histoire du bâtiment, ont posé des questions au conservateur du musée et au gérant de la cathédrale. Ayant travaillé sur la cathédrale de Reims au semestre 3, j'ai pu aussi discuter avec certains qui avaient des questions : « pourquoi certaines cathédrales n'ont qu'une tour ? » ; « c'est quoi déjà le nom du grand piano ? » ; « c'est quoi la différence entre cathédrale et église ? »

Les bavardages sont la hantise dans les cours, et notamment en histoire-géographie, qui est une matière magistrale. Rester assis pendant des heures est une mobilisation cérébrale importante pour les élèves, et une autre forme de prise de parole est observée : les bavardages. On remarque ici aussi deux types de discussions, les **bavardages discrets ou indiscrets**, et les **bavardages par trace écrite**. Au même titre que les participations, les différents bavardages ne sont pas perçus de la même manière par un personnel enseignant. Les bavardages discrets vont être gênant pour un cours puisqu'elle mobilise l'attention de deux élèves, mais Madame REDIGER n'a pas forcément tout le temps arrêtée ces bavardages puisque d'une part, elle ne peut pas tout voir, mais aussi parce qu'en faire une remarque couperai l'avancée du cours. Il y a ensuite les bavardages indiscret que l'on retrouve très souvent dans les périodes de transition : les élèves profitent d'un moment pour parler autour d'eux. Ils sont selon moi nécessaire pour éviter d'autres perturbations pendant le cours, mais sont pas moins embêtants puisqu'ils peuvent parfois entraîner un brouhaha, et qu'ils sont ensuite difficile à arrêter.

Les deux classes de secondes sont relativement calme en histoire-géographie, contrairement à d'autres matières comme en Anglais avec Madame BYGRAVE, où ils ne font que bavarder, rigoler et chahuter. Le professeur étant assez jeune et d'origine Britannique, l'accent s'est vu un jeu aux yeux des élèves, et sa jeunesse, une facilité pour bavarder puisqu'elle n'a pas forcément l'expérience pour être « sévère ». Certains étudiants sont des perturbateurs, et réussissent à gâcher un cours s'ils décident de bavarder. C'est pourquoi Madame REDIGER lorsqu'elle observe en début de cours une certaine déconcentration, elle se voit très stricte afin qu'il ne gâche pas le cours par ses bavardages. La 2nd1 n'est que très bavarde, seuls certains sont susceptible de bavarder mais Madame REDIGER a adapté son plan de classe afin qu'elle puisse directement arrêter les moindres bavardages. Comme le montre le schéma ci-dessous, les éléments perturbateurs (**en rouge**) sont stratégiquement situés pour qu'ils ne puissent pas discuter entre eux. Madame REDIGER (**en vert**) de sa

place à un visuel direct sur chacun d'eux afin qu'elle puisse leur demander le silence en cas de bavardages.

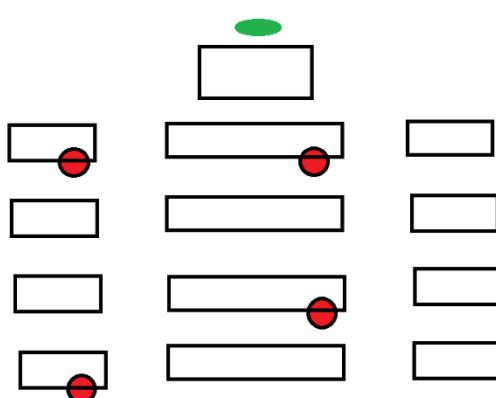


Schéma d'un plan de classe d'une des classes de seconde

La classe de 2ndLS est très calme puisque deux professeurs sont en face d'eux, ce qui réduit largement leurs possibilités de discussion sans risque d'une sanction derrière.

Dans la classe de 1^{er}STI2D le schéma est assez différent, puisque les bavardages sont quasiment continus et quel que soit l'intervention des professeurs, ils ne veulent pas cesser les bavardages, qu'ils soient de manière écrite comme j'ai pu l'observer, ou de manière orale que ce soit discret ou non. C'est le réel problème que rencontre l'équipe d'enseignement de cette classe puisqu'ils bavardent sans cesse, même si ma venue à, selon Madame REDIGER, réduit certains perturbateurs, puisque ma sœur est une de leur amie, et qu'ils m'ont déjà vu en dehors des cours.

Les classes de Terminale, comme pour la participation, en Scientifique, je ne peux pas vraiment savoir puisque le groupe réduit n'a pas permis des conditions optimales. En Terminale Littéraire, les bavardages oraux sont presque inexistant. Mais j'ai pu observer des messages sur des papiers entre deux camarades voisins à plusieurs reprises.

Les bavardages dans les classes de secondes sont multiples. Néanmoins, lors de mes interventions, la plupart des élèves ont été calme, probablement parce qu'ils étaient observés par madame REDIGER au fond de la classe, mais aussi parce qu'ils n'étaient pas habitués à moi. J'ai senti qu'à plusieurs reprises, des élèves m'ont testé, mais mon inexpérience a été senti et ils ont pas plus continué. Dans la classe de 1^{ère}STI2D, les élèves ont désiré que comme eux, et comme la professeur, je fasse un passage à l'oral sur un de leur texte. J'ai évidemment accepté et suis passé à deux reprises avec deux demi-groupes différents. Lors du passage de leurs camarades, beaucoup étaient inattentifs, et ils bavardaient en chuchotant. Or lors du passage de Madame REDIGER ainsi que le mien, ils ont pas bavardé : ce qui montre la différence d'importance qu'ils donnent entre le passage de leurs camarades, et celui d'adultes.

2. LA PRISE DE PAROLES AU LYCEE

Les élèves au lycée, en dehors des cours, ont des temps de récréation dans lesquels ils peuvent sortir du domaine de l'apprentissage le temps de 15 minutes pour les récréations toutes les deux heures, et d'une à deux heures pendant des temps de repas. C'est aussi dans ces moments que les professeurs se retrouvent en salle des professeurs pour discuter entre eux des projets avenir, des difficultés qu'ils ont rencontrées sur des classes qu'ils ont en commun, ou simplement prendre une pause. Néanmoins, certains élèves ont besoin de **discuter** avec les professeurs, et cette prise de parole n'est pas à négliger : la vie scolaire d'un élève dépend très souvent de sa vie personnelle. Madame REDIGER étant également professeur principal d'une classe de seconde, régulièrement des élèves viennent la voir pour des renseignements, des requêtes, régler des problèmes avec d'autres professeurs, ou simplement discuter. En ce qui concerne les classes de secondes, Madame REDIGER à un rôle important puisque c'est une adulte référente pour ses classes. De ce fait, les élèves ont une communication beaucoup plus spontanée. De plus, elle est prof principale de la classe de 2nd1, et s'occupe de toute la partie administrative.

Les élèves ont aussi accès à une instance : le **Conseil de la Vie Lycéenne** (CVL) avec certains de leur camarade qui le constituent dans chacun des niveaux. Ils ont des réunions lors desquelles ils discutent de projet pour le lycée, ou pour proposer des requêtes quant au système mis en place. Lors de ma venue, j'ai observé une semaine de test durant laquelle, le téléphone dans les couloirs a été autorisé. L'équipe enseignante s'est divisé sur le sujet, certains ont trouvé intéressant puisque lorsqu'il pleut, les élèves n'ont pas de préau, seul le hall peut les abriter, dans lequel le téléphone était interdit. D'autres ont trouvé l'initiative inutile et problématique, les couloirs n'étant pas large, et les professeurs n'ayant pas leur salle, l'utilisation par les élèves du téléphone portable à considérablement ralenti le déplacement de l'équipe enseignante. Les élèves eux, suite à cette semaine ont posé une requête à l'administration, afin qu'ils puissent utiliser le téléphone dans le hall, mais le proscrire dans le couloir. Les arguments ont été fort. En plus des ralentissement, les membres du CVL ont remarqué plus de problèmes liés au téléphone : diminution de la communication entre élèves, des enfantillages (piquer le téléphone du camarade) ce qui a posé des problèmes.

J'ai pu observer aussi durant mon stage une **communication** accrue entre les élèves et la vie-scolaire. Les surveillants ont un rôle important puisque les élèves vont plus facilement et naturellement vers eux, que vers un professeur. La différence entre l'éducatif et la pédagogie est très nette aussi pour les élèves. Les deux CPE sont aussi très demandés pour des problèmes divers et variés. Néanmoins, j'ai trouvé une certaine absence de l'infirmierie et de la Conseillère d'Orientation Psychologue (COP). Ils sont sur plusieurs établissement et ne sont là que deux jours sur une semaine, ce qui est évidemment insuffisant pour les élèves.

LA CONCENTRATION AU SEIN DES COURS D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE : L'expression cérébrale

La **concentration** est un point fondamental dans la scolarité d'un étudiant, et d'autant plus dans les matières magistrales telle que l'*histoire-géographie*. C'est là que débute l'apprentissage : la concentration est la faculté de porter toute son attention, qu'elle soit sonore ou visuelle, à une chose donnée : ici le cours d'*histoire-géographie*. « C'est lorsqu'on est concentré, que 70% du cours est retenu » selon Madame REDIGER (tiré de l'entretien en annexe). Sans la concentration, une partie de l'apport de connaissance qui se trouve dans la présentation orale, n'est pas saisie par l'étudiant. J'ai pu, dans les cours de Madame REDIGER analyser la concentration, selon les niveaux, ou même les horaires, les jours ou les évènements ; mais également apprendre et observer les méthodes qu'on des professeurs de capter une attention d'une assemblée : les élèves.

1. LA CONCENTRATION CHEZ LES ELEVES

La **concentration**, comme dis précédemment est le principe et devoir de base, qu'un élève doit respecter lorsqu'il est dans un cours. J'ai pu remarquer selon les classes, et les moments de la journée des périodes dans lesquelles les élèves étaient plus concentrés que d'autres. De manière générale, dans une journée type, n'importe quel élève est plus ou moins concentré entre 10 heure et 12 heure ; et entre 14 heure et 15 heure. Ce sont des horaires interprétés par moi-même selon ce que j'ai pu observer dans les classes. Néanmoins, la concentration est une gymnastique cérébrale difficile et, ils ne peuvent pas être concentré de 8 heure à 17 heure sans arrêt. Le manque de concentration est dû à plusieurs problèmes :

- **La fatigue** : C'est l'affaiblissement de nos capacités. De plus en plus d'enfants se couchent tard, et notamment à partir de l'adolescence. Les réseaux et la communication remplace pour beaucoup le sommeil, aussi de nombreux élèves font leurs devoirs à la dernière minute ce qui diminue drastiquement le nombre d'heure sommeil chez les enfants.
- **L'ennui** : C'est une forme de lassitude causé par le désœuvrement. Certains élèves ont été mis dans une filière qui ne les intéresse pas, d'autres n'éprouve aucun intérêt à l'*histoire-géographie*, ... Les raisons peuvent être multiples, mais la concentration n'est pas présente.

- **L'anxiété aux problèmes personnels :** Certains élèves ayant des problèmes personnels qu'ils soient familiaux, amicaux ou autres, troubles l'esprit et la concentration.

En ce qui concerne les classes de secondes, il se trouve que je les ai trouvés beaucoup plus calme et concentré que je ne l'aurai cru, ce qui a m'a donc permis de pouvoir effectuer un cours avec eux, étant donné que Madame REDIGER me l'a proposé. La classe de 2nd1 a été très concentré de manière générale : les élèves ont participé, et c'est une preuve de concentration, malgré tout, j'ai remarqué de l'ennui pour quelques-uns : Généralement situés près des fenêtres (et notamment dans cette classe (voir photographie de la classe de 2nd1 en annexe), les élèves peuvent ainsi regarder autre chose que leur bureau ou vers le tableau. En 2nd3 la concentration est encore moins présente puisqu'il y a un élève perturbateur qui intervient assez régulièrement. Il attire l'attention sur lui en participant d'une manière inappropriée et la classe complète se voit perturbée. Lors du cours de littérature et société, ce groupe est plutôt concentré. Lors du contrôle qu'ils ont fait le lundi 28 janvier 2019, la plupart ont effectué des brouillons et ont plutôt réussi leur devoir, les notes allant de 7 à 19. J'ai alors décidé de leur demander des brouillons, qu'ils ont accepté me donner : j'ai remarqué déjà pendant le contrôle des regards dans le vide, que j'ai eu du mal à analyser : ennui ou réflexion ? Mais en récupérant les brouillons, j'ai pu voir des dessins (voir annexe) qui montre un ennui à un moment donné.

Dans la classe de 1^{ère}STI2D, les élèves sont très souvent déconcentrés en histoire-géographie. Ils n'aiment pas cette matière de manière générale puisqu'ils sont plutôt scientifiques. Néanmoins, l'écoute de certain fait en sorte que les cours puissent marcher. Si les élèves ne discutent pas, ou ne chahutent pas, ils restent déconcentrés par leurs actions : écouteurs en cours, feuille de dessins, jeux entre eux sur des feuilles, les fenêtre sont des espaces de distraction sans fin (et notamment lors de mon stage avec les chutes de neige), et l'attitude sur leur espace de travail est assez difficile. C'est ici que j'ai le plus remarqué la déconcentration par l'ennui. Comme madame REDIGER me l'a souligné « cette matière ne les intéresse pas, et elle n'est que trop peu coefficienté au bac pour qu'ils la prennent au sérieux ».

La classe de Terminale Littéraire malgré son grand calme, n'est pas autant concentré que ce que l'on pourrait penser. De nombreux élèves suivent le cours, prennent des notes et font les exercices. Néanmoins, quelques-uns font d'autres choses en cours d'histoire géographie. J'ai pu remarquer un groupe d'élève faire leurs devoirs de philosophie, d'autres dessiner, certains regardent dans le vide ou utilisent leur téléphone portable. Bien sûr, une grande majorité de la classe suit le cours mais étant donné le nombre d'heure qu'ils ont d'histoire-géographie, ils ne sont pas concentrés autant que cela.

En ce qui concerne la classe de Terminale scientifique que madame REDIGER à, je n'ai pas réellement pu observer la concentration en groupe classe. En l'occurrence, en groupe restreint, ils sont tous concentré, puisque c'est une de leur

seule matière non-scientifique, alors ils n'ont pas cette forme de lassitude qu'ils ont dans les matières scientifiques, comme ont pu me le dire certains professeur (ici la professeur de mathématiques, Madame MERLIN).

2. LES METHODES DE L'EQUIPE D'ENSEIGNEMENT

Afin de créer un groupe de classe concentré, l'équipe d'enseignement doit faire valoir **certaines règles et certaines stratégie** pour que les cours se passent dans les meilleures conditions possibles. Un groupe classe ne peut pas être concentré, si le professeur en face, n'est pas en de bonnes conditions à faire cours. Il y a une certaine posture que le professeur doit avoir, afin que les élèves puissent apprendre en de bonnes conditions. Dans un premier temps, il y a la ponctualité, qui est essentielle pour que les élèves soient prêts à travailler. Ensuite, la posture qui est telle que, le professeur se doit d'être bien habillé (ce que le proviseur Monsieur NIZOU n'a pas hésité de me rappeler dès mon entretien pour le stage) et doit avoir son nécessaire de cours. J'ai bien remarqué que lorsque Madame REDIGER avait oublié un matin sa clé USB, les élèves étaient moins concentrés que d'habitude.

La stratégie première, qui est dès le début de l'année, consiste à créer le traditionnel **plan de classe**. Même si les élèves le redoute souvent, le plan de classe peut se voir efficace quand il est respecté et réfléchi : un plan de classe par ordre alphabétique n'est pas toujours la meilleure solution, puisqu'il ne prend pas en compte le comportement des élèves mais seulement leur nom de famille. Pour les secondes, le plan de classe début d'année est forcément alphabétique ou aléatoire, mais aucun critère ne peut permettre de les placer. Alors que des classes supérieures, les premières ou terminales sont beaucoup plus abordable puisque dans un petit lycée comme celui-ci, tous les élèves sont connus.

Ainsi, lors de mon stage, je remarque qu'un plan de classe qui fonctionne est lorsqu'il est réfléchi. Les deux classes de secondes en début d'année n'en avaient pas, mais l'équipe d'enseignement l'ont mis en rigueur et il s'est vu profitable pour l'ensemble des cours.

Pour la classe de 1^{ère}STI2D, aucun plan de classe n'est prévu, auquel cas, les élèves seraient turbulents, et étant donné qu'ils se connaissent tous très bien, aucun plan de classe ne serait efficace.

Le **déplacement** des professeur est quelque chose que j'ai appris à observer seulement au cours de mon stage. Je n'avais jamais analysé le cheminement de certains professeurs lors de leur cours. Ces déplacements sont importants dans certains cours, et notamment ceux magistraux, puisque cela permet de capter l'attention des élèves dans un sens, mais également de les empêcher de faire autre chose à coter : c'est une méthode dissuasive. Madame REDIGER fait dans quasiment

tous ses cours, ces déplacements, sans jamais garder le même trajet, pour éviter que les élèves se l'approprient.

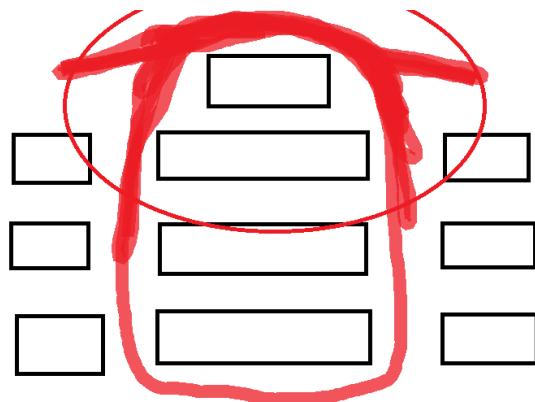


Schéma des déplacements de Madame REDIGER lors de ses cours

Comme le montre le schéma ci-dessus, le trait rouge représente l'intensité des déplacements lors des prises de paroles (plus le trait est foncé, plus elle s'y est rendu). On remarque que le cercle rouge représente la zone de présence la plus fréquente, mais qu'elle n'oublie pas d'aller jusqu'au fond, afin d'attraper la concentration de tous.

CONCLUSION :

J'ai grâce à cette option, choisi de faire un stage dans l'enseignement au lycée, et je ne regrette pas du tout ce choix.

Ce stage a été très enrichissant pour moi, puisqu'il m'a permis de beaucoup apprendre sur le métier de professeur et d'avoir des connaissances sur les adolescents dans un cadre tel que le lycée.

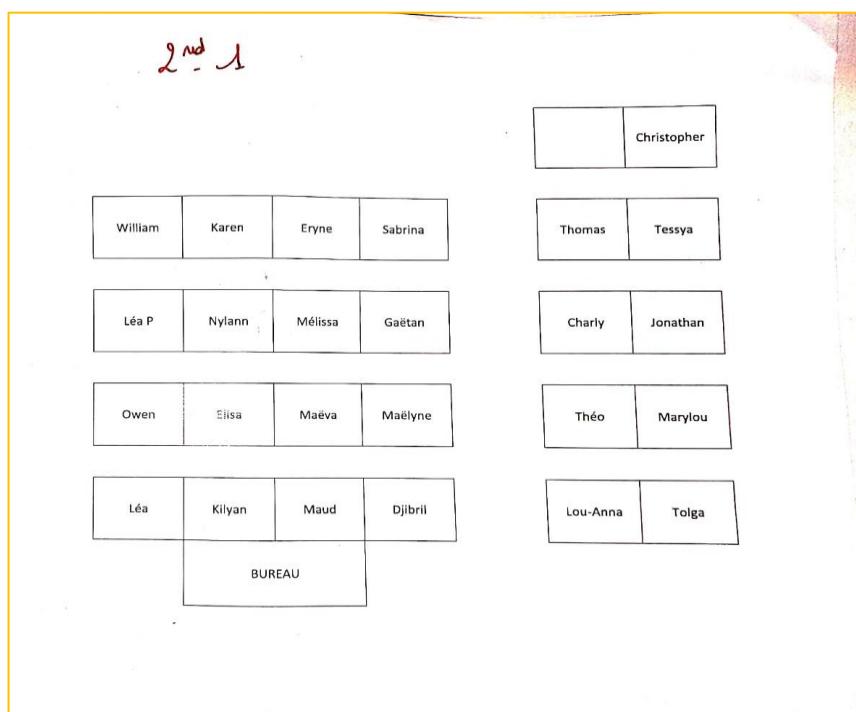
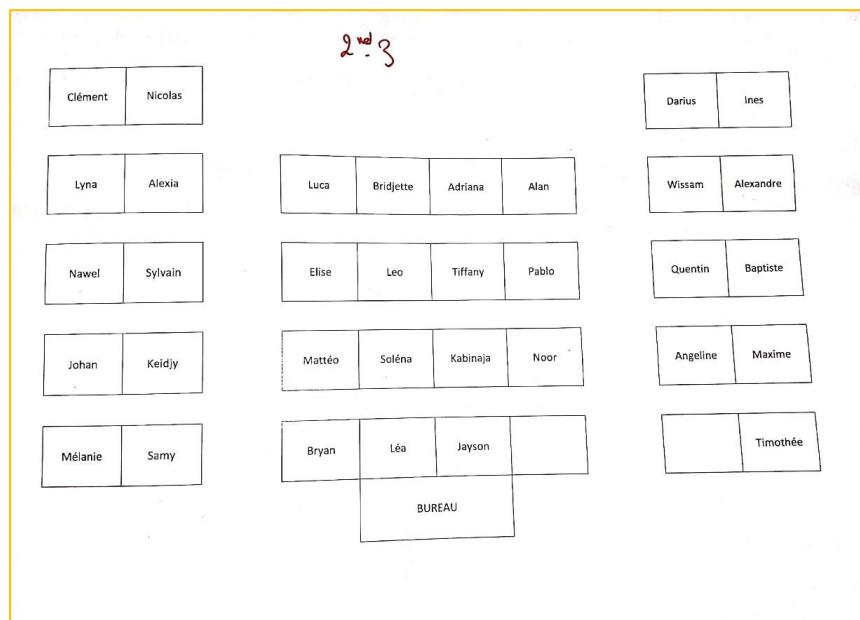
J'ai durant ce stage, choisi de traiter la concentration et la prise de parole au lycée et notamment en histoire -géographie. Ce qui explique cette directive, tout au long de mon rapport de stage.

Il y a une réelle promiscuité entre la prise de parole et la concertation en cours d'histoire et géographie. La concentration est un facteur de réussite puisque cela permet d'absorber jusqu'à 70% du contenu d'un cours. C'est une partie essentielle à ne surtout pas négliger. Celle-ci permet à un individus, ici, un élève, d'apprendre et de pouvoir avoir des connaissances. La prise de parole est la première approche à la concentration, mais est aussi un droit. Ce stage m'a permis de comprendre les différences entre des termes qui me paraissaient tous logiques, des alternatives à des notions que je pensais singulières.

Cette expérience m'a permis de voir que le professorat en lycée n'est probablement pas ce qu'il me faut. Je préfèrerais m'orienter plutôt dans les collèges. Néanmoins, je suis toujours perdu quant à mon projet d'avenir.

ANNEXES

PLANS DE CLASSES (X₂)



COURS SECONDE (X22)

Thème 3 :

SOCIETES ET CULTURES DANS L'EUROPE MEDIEVALE DU XI^e AU XIII^e SIECLE

Chapitre Unique :

La chrétienté médiévale Sociétés et cultures rurales

Accroche.

Documents projetés.

- Que voit-on sur l'image ?
- Dans le fond, décrire ce qui compose la ville.
- ⇒ Place importante de l'Eglise dans la ville, et dans la vie de l'homme au Moyen Age.

Présentation.

La chrétienté latine, c'est un espace :

- On la trouve essentiellement en Europe de l'Ouest. En effet, au XI^e, les chrétientés d'Occident et d'Orient se divisent, c'est le Grand Schisme, Rome et Byzance se séparent.
- Cette chrétienté s'étend : depuis de nombreux siècle, elle s'étend vers l'Est (Turquie) et vers le Nord (Suède, Norvège, Finlande), mais aussi vers le Sud (en Espagne).

La chrétienté latine, c'est une religion du salut :

C'est aussi une institution qui s'affirme :

- La religion catholique s'impose au Moyen Age
- Le pape domine l'empereur : le pouvoir spirituel (dure dans le temps) domine sur le pouvoir temporel (limité)

Introduction.

La période qui s'étend du XI^e au XIII^e (Moyen Age central) est un temps de prospérité et de dynamisme pour l'Occident : la production céréalière augmente beaucoup, tout comme la population. Les populations sont majoritairement rurales (90%) de la population totale) et vivent dans le cadre seigneurial. Ce monde s'organise entre le XI^e et le XIII^e siècle alors que l'Europe connaît une période de croissance sans précédent.

L'Europe est massivement chrétienne et le salut des hommes est confié au clergé. L'Eglise encadre les fidèles dans cette vie terrestre en vue de la vie spirituelle.

Problématique.

Quelle place occupe la religion chrétienne dans l'Europe des XI^e-XIII^e siècle ?

Comment fonctionnent les sociétés rurales au Moyen Age ?

Notions :

Chrétienté, Eglise, clergé, évangélisation, hérésie

Réseau paroissial, essor des campagnes, cadre seigneurial, Ordre féodal/féodalité, noblesse/chevalerie.

I. L'Eglise, une force de structuration de la société.

Comment l'Eglise encadre-t-elle la société ?
Sacrement, Eglise, clergé, excommunication

A. Qu'est-ce que vivre en chrétien ?

➤ Montrer, à partir des documents, ce que signifie « vivre en chrétien »

Etre chrétien, c'est respecter les sacrements :

Sacrements : rite, acte ou parole distribuées par le prêtre, et qui répandent la grâce de Dieu sur celui qui les reçoit A partir du XII^e siècle, l'Eglise en reconnaît 7 : le baptême, la confirmation, la pénitence, l'eucharistie, le mariage, l'ordre et l'extrême-onction

- Le baptême, autre sacrement pour les bébés, très important dans une société avec une forte mortalité infantile
 - C'est un passage obligatoire pour tous les chrétiens qui est ensuite, à l'âge de la raison, « confirmé »

- Pénitence : pour racheter une faute (réciter des prières par exemple, ou le pèlerinage, qui est la pénitence la plus forte) il faut la faire avant Pâques et donc avant, il faut se confesser

- Faire un pèlerinage : c'est la pénitence la plus forte. Les pèlerinages principaux sont ceux de Rome, Saint Jacques de Compostelle et Jérusalem.

- L'eucharistie : c'est la communion, qui doit être faite une fois par an à partir de 1215

• Confirmation : faire la confirmation, ou si l'autre meurt, il doit être fait par un

- Pour une multitude de saint, ce sont les premiers catholiques, pour lesquels on a souvent gardé des reliques, et les fidèles viennent les prier. En effet, la recherche du salut de l'âme amène les croyants à prier les reliques (les restes) des saints qui sont considérés comme des intermédiaires avec Dieu (des intercesseurs). Les reliques des saints font l'objet d'un véritable trafic au cours des siècles.

B. La cathédrale Saint-Etienne de Meaux, image des représentations religieuses des fidèles.

1. Une cathédrale gothique.

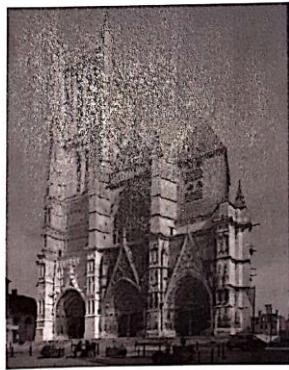
A l'aide de la photographie de la façade occidentale, répondez aux questions

- Combien y a-t-il de portails ? *3*
- Sont-ils identiques ? *Non*
- Que voit-on au-dessus du portail central ? *Une rose ou rosace*
- Cette fenêtre circulaire est-elle encadrée par d'autres baies ? *Non*
- Combien y a-t-il de tours ? *Une seule*
- La façade donne-t-elle une impression de symétrie ?

Non car à droite c'est plus bas que à gauche, il manque une tour

On dit que c'est une façade *dissymétrique*. A Meaux, la tour sud n'a pas été terminée, c'est pourquoi elle est beaucoup moins haute que la tour nord. On appelle aussi cette tour sud la « *tour noire* », avec un clocher provisoire.

Il a fallu environ *2 siècles* pour construire cette cathédrale, de 1335 jusqu'à une première interruption lors de la guerre de Cent Ans. La construction recommence à la fin du XIV^e siècle, puis l'occupation anglaise de la ville (1422-1439) stoppe à nouveau la construction, qui ne reprend qu'au milieu du XV^e siècle et se termine au XVI^e siècle



- Combien y a-t-il de contreforts sur la cathédrale Saint-Etienne ?
Il y en a 4

- Ont-ils un rôle uniquement décoratif ?
Non, ils servent également à contenir la poussée et la charge venue des voûtes

Sur la photographie, entourez : en vert la tour nord et en noir la tour sud, en bleu les contreforts (lignes verticales)



- A droite, les mauvais vont en Enfer, sous la conduite des diables. Ils sont avalés par la gueule du Léviathan et cuisent dans un chaudron.
- Dans le registre médian, apparaissent quatre anges soufflant dans des trompettes (sur les côtés) et quatre personnages agenouillés (au centre).
- Ces personnages ne sont pas très faciles à identifier. On peut cependant reconnaître :
- à gauche, vêtu d'une peau de mouton dont on distingue les poils : saint Jean-Baptiste
 - à droite, un homme portant un bâton de pèlerin : saint Jacques
 - au milieu, une femme couronnée et un homme sans attribut. On a souvent voulu y voir le portrait d'une reine de France et de son époux : Jeanne de Bourgogne et Philippe VI, qui accorda l'autorisation de construire la façade. Mais il s'agit sans doute plutôt de la Vierge Marie et de saint Jean l'évangéliste, qui intercèdent auprès du Christ en faveur de l'humanité.

« Mais l'église n'est pas un espace sacré unitaire. Le décor en rend sensibles aussi les hiérarchies internes (distinction entre la partie gauche et la partie droite, plus valorisée ; gradation depuis les zones inférieures jusqu'aux parties hautes, notamment les voûtes, assimilées par leur décor au ciel ; opposition entre l'ouest, lié à la mort et au diable, et l'est, associé au Christ, à Jérusalem et à la résurrection ; polarité allant de la porte seuil ambivalent marqué par le contact avec le monde profane et pour cela souvent associé à des thèmes de partage, tels que le Jugement dernier, jusqu'à l'abside, lieu privilégié d'une pleine présence théophanique et des représentations de la gloire divine). L'opposition qui structure le plus vigoureusement l'église - et dont la disposition des images se fait souvent l'écho - est celle de la nef, destinée aux laïcs, et du chœur, accessible uniquement aux clercs. »

Jérôme BASCHET « la civilisation féodale -de l'an mil à la colonisation de l'Amérique - », Paris, éd Aubier, 2004

- Quel message semble vouloir être délivré et pourquoi ce tympan est-il justement situé dans le point cardinal précis ?

Le message est celui d'un jugement après la mort, qui rappelle au fidèle que les actes commis sur terre ont une conséquence dans l'au-delà. Il est mis à l'Ouest car il est en direction du coucher du soleil, zone de la fin de la journée (ou de la vie), pour que la mort soit préparée.

- Quel est le rôle de cette sculpture ?

Son rôle est d'enseigner les fidèles, car la population est souvent illétrée. Le thème est le Jugement dernier. Le but est de faire peur aussi, pour que les fidèles pensent au salut de leur âme, évite de faire des péchés, ou bien s'efforce de se racheter (confession, pénitence).

Le tympan est en hauteur, plus haut que les fidèles => démonstration de la force et de la puissance de l'Eglise. Il s'agit donc bien d'impressionner les fidèles.

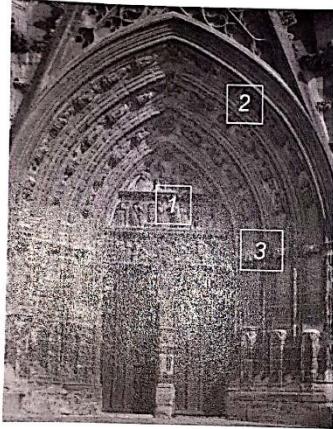
Le christianisme est une religion du salut, ainsi les chrétiens croient au Jugement dernier (jugement qui intervient après la mort) et à l'au-delà. Pour eux, l'endroit de la vie dans l'au-delà est déterminé par les actions de la vie terrestres. Ils recherchent l'accès au Paradis, cependant, en cas de péchés, ils risquent l'Enfer, ou alors le Purgatoire. La peur de l'Enfer est particulièrement forte et présente dans toute la société, c'est pourquoi tous les croyants multiplient les rites pour se racheter, sauver leur âme et accéder au Paradis.

- Que voit-on au-dessus des portes ?
On remarque une rose encadrée par 2 tours dissymétriques et de piliers très épais pour pouvoir supporter les vibrations très importantes provoquées par les cloches.

- Le décor vous semble-t-il homogène ? Pourquoi d'après-vous ?
Non, car il a fallu plus de 2 siècles pour construire cette cathédrale, et durant ce temps les styles ont changé.

- A droite les gâbles forment des triangles pointus (gothique rayonnant)
- A gauche le gâble est en forme d'accordéon (gothique flamboyant)

Observez le portail central. Placez-le en rouge sur la photographie du 1. Puis complétez la légende.



- Quel semble être le thème de ce tympan ?

Le thème principal est le Jugement Dernier

- Comment se découpe la scène ?

Elle se découpe en 3 registres

- Qui est le personnage principal et que fait-il ?

Tout en haut du tympan trône le Christ-Juge, vénéré par deux anges (qui tenaient sans doute les Instruments de la Passion).

- Que voit-on en dessous de lui ?

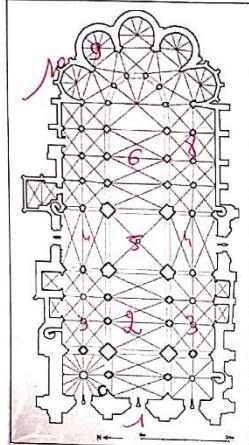
En bas, on assiste à la résurrection des morts : les défunt sortent de leur cercueil pour être jugés.

- *Les bons, à gauche, vont au Paradis. Ils sont accueillis par saint Pierre et vont s'installer dans les petites niches, à l'extrême gauche du linteau.*

- A quel style architectural appartient cette cathédrale ?
Au style gothique
 • A quelle autre cathédrale peut-elle faire penser ?
A Notre-Dame de Paris, dont elle s'inspire fortement (1163-1345)

L.

Placez les numéros correspondant sur le plan.



- 1 Portail
- 2 Nef => diapo + voûte (croisée d'ogives)
- 3 Bas-côté ou collatéral
- 4 Transept => diapo
- 5 Croisé du transept
- 6 Chœur
- 7 Abside
- 8 Déambulatoire
- 9 Chapelles
- 10 Chevet

2. Le message pour les fidèles.

A l'aide de la photographie de la façade occidentale, répondez aux questions.

- Décrire ce qui se trouve devant la cathédrale
Il y a une grande place, qui autrefois était le parvis de l'église, zone où se tenaient les fêtes, les étals des marchands, les foires, des pièces de théâtres (mystères)

- Quel est l'effet produit par la cathédrale ?
Elle écrase le reste de la ville et la domine. Il s'agit de montrer la puissance de l'Eglise et d'impressionner les fidèles.
- Combien y a-t-il de portes pour entrer ? Pourquoi d'après vous ?

- 3, car cela symbolise la Trinité (le Père, le Fils et le Saint-Esprit), c'est le chiffre de Dieu.*
- D'après le plan, est-ce que cela correspond à l'organisation interne de la nef ?
Non, ces 3 portes cachent l'organisation en 5 allées. C'est pourquoi l'architecte a prévu un espace de transition (à placer sur le plan)

4

L'Église et la société médiévale

L'architecture est au service de la foi. En effet, dans la société médiévale la majeure partie de la population est analphabète et l'Eglise choisit de les enseigner par les images : sculpture sur et dans les églises, peintures.... L'Eglise est aussi chargée d'enseigner les fidèles, mais les prêtres sont souvent eux-mêmes peu éduqués et les croyances et pratiques religieuses sont souvent emprunts de superstition.

C. Comment l'Eglise assure-t-elle l'encadrement de la société ?

L'Eglise est à la fois la communauté de croyant et l'institution composée des clercs (les hommes qui ont consacré leur vie à Dieu ou à l'Eglise) ou du clergé (l'ensemble des clercs).

Attention, sans majuscule, l'église fait référence au bâtiment dans lequel on pratique le culte catholique.

Document 1 p. 86.

Le pape est à la fois à la tête de l'Eglise et l'évêque de Rome, il est élu par les cardinaux. Il considère aussi que son pouvoir (spirituel) surpassé le pouvoir des souverains – temporel. Ainsi, rois et empereurs se font sacrer, ce qui confirme leur pouvoir (ils ont été « choisis » par Dieu)

On distingue

- **Le clergé séculier** (qui vit dans le siècle, donc qui encadre la population), le pape les nomme. On y trouve les évêques, à la tête du diocèse/évêchés, les prêtres et les curés, chargés d'enseigner la population.
- **Le clergé régulier** (qui suivent une règle, vivent dans les monastères, à l'écart du monde). Ils sont divisés en différents ordres (clunisien, les cisterciens, les franciscains, qui ont toujours un idéal de réforme plus important et plus poussé.
- Les non-clercs sont les **laïcs**.

Les croyants sont regroupés par paroisses qui correspondent le plus souvent au territoire d'un village avec, au centre, son église. L'église ne se réduit pas à un lieu de culte : malgré l'opposition de l'Eglise, c'est aussi un lieu de rencontre entre les paroissiens, où l'on fait du commerce par exemple. Le nombre des paroisses grandit avec l'expansion de l'évangélisation en Europe, en particulier vers le nord et l'est (Scandinavie...).

Le clergé séculier encadre la société par les messes et par toutes sortes de règles. L'Eglise protège les fidèles face aux voleurs et aux pillages en instaurant la paix de Dieu. Les curés, dans les campagnes, représentent l'église et sont chargés de l'éducation, des sacrements et de la messe. La messe est réalisée en latin, mais la prédication est en langue vulgaire, et repose sur des chants que les fidèles ont appris par cœur. L'arme redoutée de l'Eglise est l'excommunication en cas de désobéissance.

Excommunication : sanction ecclésiastique qui exclut un homme de la communauté chrétienne et le prive de l'accès aux sacrements.

Les clercs doivent vivre dans le célibat, savoir lire et écrire, parler latin pour dire la messe. En réalité, les prêtres ne répondent pas tous à ces critères. De plus, l'Eglise s'enrichit grâce à un impôt, la dîme, entraînant des débordements (grands prélates vivant dans le luxe avec des maîtresses, par exemple). Mais au XI^e siècle, le pape Grégoire VII veut **réformer l'Eglise catholique et surtout supprimer les abus** de certains membres du clergé. Il pense

qu'un mode de vie irréprochable des clercs (membres du clergé) les rapprochera des fidèles, favorisera l'expansion du christianisme qui contribuera à maintenir la paix et la justice sociales.

Se met donc en place un **grand mouvement de réforme**. Il lutte donc contre la simonie (l'achat des charges cléricales et des sacrements) et contre les investitures laïques. Il s'oppose aussi au mariage et au concubinage des prêtres (certains prêtres vivaient hors mariage avec des femmes). Il recommande le célibat des clercs. Il veut nommer lui-même les évêques et faire en sorte que l'Eglise catholique soit totalement dirigée depuis Rome, que le pouvoir soit centralisé entre les mains du pape.

L'Eglise est aussi une institution riche : elle possède de nombreuses terres, sur lesquelles sont pratiquées l'agriculture et l'élevage, le surplus est ensuite vendu. De même, une autre source de richesse est la dîme (un impôt qu'il faut donner à l'Eglise, représentant 1/10^e des revenus), et les donc qu'elle reçoit (argent, terre, cultures.)

II. Une Eglise conquérante et dynamique.

*Quelles sont les dynamiques internes à l'Eglise ?
Hérésie, croisade, évangélisation,*

A. L'expansion de la chrétienté latine.

Document 2 p. 81. ORAL

➤ Quelles sont les différentes religions présentes en Europe entre le Xe et le XIII^e siècle ?
Il y a le christianisme (catholique et orthodoxe), les musulmans et les païens.

➤ Quel est la dynamique de la chrétienté ?
La chrétienté latine s'étend ?

➤ Par quels moyens ?
Elle s'étend par les croisades, la Reconquista et l'évangélisation.

On peut parler d'expansion car, **en superficie, la chrétienté latine s'étend** :

- Par les conquêtes : diffusion par la force
- Par les conversions : diffusion par la diplomatie

La force, ce sont en grande partie les croisades. Il y en a eu 8, elles sont demandées par le pape.

En 1095, lors de l'appel de Clermont, le pape demande aux chrétiens de partir en Orient pour aller délivrer Jérusalem : la ville avait été prise par les musulmans qui empêchaient les chrétiens d'accéder à Jérusalem. Contre le départ en croisade, le pape promet aux fidèles la rémission (= le pardon de leur péché). Il demande surtout aux chevaliers de partir (il a besoin de soldats), mais toute la population est invitée.

Cette Première croisade, de 1095 à 1099 prend 2 chemins :

- Une **croisade populaire** (le peuple) qui ne porte pas d'arme, sous la direction de Pierre l'Ermite de Clermont, elle va à Constantinople à pied.

8

Document 5 p. 93.

➤ Comment réagissent les populations ?
Les populations résistent à la conversion.

➤ A quoi s'en prennent-ils ?
Ils s'en prennent aux bâtiments, aux clercs.

L'Eglise s'étend aussi sans la force, par l'évangélisation, c'est-à-dire qu'elle tente de diffuser son message, elle tente de convertir les populations.
 Au début du XIe, l'Eglise cherche à christianiser : elle envoie de nombreux missionnaires dans les régions de Nord et de l'Est de l'Europe, encore polythéiste. Au XIIe, l'évangélisation se poursuit sur les rives orientales de la mer Baltique, dont les habitants sont convertis par les chevaliers Teutoniques.

Les missions conduisent à l'intégration de nouvelles populations dans la chrétienté : elles sont baptisées et encadrées par des structures religieuses identiques à celles du reste de l'Europe (multiplication des diocèses et des paroisses).

B. Les hérésies, entre intégration et répression.

L'évangélisation de l'Eglise se fait vers l'extérieur (vu dans la partie précédente), mais aussi à l'intérieur de la chrétienté, par un effort de réforme et dans la lutte contre les hérésies.

L'évangélisation de l'Eglise se fait vers l'extérieur (vu dans la partie précédente), mais aussi à l'intérieur de la chrétienté, dans la lutte contre les hérésies.

Une hérésie est une déviance par rapport au dogme de l'Eglise, à l'orthodoxie (conforme à la règle).

Dogme : Principe incontestable d'une doctrine, ensemble des croyances que l'Eglise définit comme obligatoires

Apparition : ces mouvements apparaissent vers l'an mil, mais se développent surtout au siècle suivant. Ils réagissent contre l'évolution de l'Eglise : les critiques de la richesse et des liens trop étroits entre l'Eglise et le pouvoir politique, la recherche d'une foi « plus pure » et plus proche des origines.

Il y a 2 mouvements principaux : les vaudois à Lyon qui cherchent surtout à revenir à la pauvreté initiale des premiers chrétiens et surtout du Christ, et les cathares dans le Languedoc (vers Albi : ils sont aussi appelés les Albigeois), en Italie du Nord, en Rhénanie... qui proposent eux une religion différente de celle de l'Eglise, fondée sur un dualisme entre le Bien (Dieu, qui a autorité sur ce qui est spirituel, c'est-à-dire le ciel, l'âme et l'esprit), et le Mal (Satan, qui a autorité sur ce qui est matériel, c'est-à-dire le corps, la Terre, et donc personne ne peut s'empêcher de pécher, puisque l'homme est matériel). Ce dualisme amène les cathares à douter que Jésus est Dieu, et ils mettent en place une Eglise parallèle, avec ses autorités (les parfaits), qui est très implantées dans le Languedoc.

Répression : L'Eglise a plusieurs moyens pour lutter contre ces hérésies qui la menacent :

- Avec l'aide du pouvoir politique, le pape Innocent III lance une croisade, la « croisade des Albigeois » (1208-1244), le pape promet aux croisés des indulgences (remise de peine pour le pécheur, qui ira plus rapidement après sa mort au Paradis). On y trouve de nombreux seigneurs du nord de la France, qui

s'opposent à l'hérésie cathare soutenue par des seigneurs du sud (raison religieuses et raisons politiques d'affrontements). Les dissidents sont arrêtés et exécutés. Les communautés juives sont aussi visées par cette politique de répression.

- **Tribunal de l'Inquisition** : pour rétablir le dogme chrétien et une foi conforme à la règle, l'Église crée les tribunaux de l'inquisition au milieu du XIII^e siècle (1231). Ce sont des tribunaux de l'Église, avec des juges (souvent appartenant aux ordres mendians), qui dépend du pape, chargés de la lutte contre les hérétiques (il s'agit de les condamner, par exemple à la prison, à faire un pèlerinage, au bûcher, même si c'est très rare) mais aussi de leur conversion.

Les Juifs sont également victimes de persécutions, ils sont parfois chassés des villes (surtout durant les périodes difficiles, en temps de maladies, de mauvaises récoltes, où ils sont accusés d'être responsables de ces malheurs). Enfin, ils doivent porter des signes distinctifs (un chapeau pointu dans les pays allemands, la rouelle qui est une roue de couleur rouge/jaune).

C. L'évangélisation des villes par les ordres mendians.

Exercice sur Saint François d'Assise : sous forme de cours dialogué et par le travail des élèves.

Accroche : nom du pape actuel ?

Diapositive n° 1 : Saint François d'Assise, livre d'A. Vauchez.
François est le fondateur de l'ordre des Franciscains ; il est né vers 1181- 1182 à Assise d'où son nom de st François d'Assise. Il est issu d'une riche famille. Sa jeunesse est celle d'un jeune homme de bonne famille (fêtes, combat). En 1205, il part dans les Pouilles pour devenir chevalier mais il y renonce. Blessé lors d'un combat, il ressent un profond vide et se tourne vers Dieu.

François meurt en 1226 et en 1228 il est canonisé. On entreprend alors la construction d'une basilique à Assise, sa ville natale, pour y accueillir ses reliques.

Diapositive n° 2 : la basilique Saint-François à Assise.
28 tableaux peints sur les murs de la basilique retracent sa vie. C'est un livre ouvert pour les fidèles un catéchisme illustré (rappel du jugement dernier de la cathédrale d'Albi).

L'auteur de ses fresques est Giotto (1267-1337) ; peintre, sculpteur, architecte italien. Ses œuvres annoncent une nouvelle conception artistique que l'on va appeler la Renaissance. Il donne vie à ses personnages et fait transparaître leurs émotions. Il a également mis en perspective ses peintures (ligne de fuite...). Il a surtout travaillé à Florence (église Santa-Rosie), à Padoue (église de l'Aréna).

Quand on fait appel à lui pour réaliser les fresques de la basilique de St François, il est déjà reconnu comme un immense artiste.

Diapositive n° 3 : le renoncement aux biens.

- Description de la scène :
- Où la scène se déroule t- elle ?



- Quels sont les personnages représentés ? Comment sont-ils vêtus ? Observation des visages et des postures ? Quels sentiments expriment-ils ?
- A votre avis, où se trouve Saint-François ? Que fait-il ? Vers qui se tourne-t-il ? Pourquoi ?

- La scène se déroule à Assise.
- Saint-François est presque nu, les mains et le regard tourné vers le ciel (une main : main de Dieu)

François prie et a choisi de consacrer sa vie à Dieu.

- En face, un groupe de personnes (des hommes et des enfants). Un homme à l'air en colère (visage, ses poings sont serrés, le personnage de derrière retient sa main, bras vers la terre, à l'inverse de François, relève sa tunique pour mieux courir), avec son bras gauche, il tient les vêtements de François

Cet homme est le père de François ; il se nomme Bernardone. C'est un riche drapier qui fait partie de la bourgeoisie aisée d'Assise.
François a rendu ses vêtements à son père et se présente nu devant lui ; il faut y voir ici le symbole du renoncement aux biens matériels de ce monde, aux biens terrestres ; désormais, François se consacrera à Dieu. On peut aussi y voir le renoncement à l'héritage paternel et à sa vie passée où François côtoyait la jeune noblesse d'Assise (il avait pensé devenir chevalier).

- Derrière lui / à côté de lui : l'évêque de la ville (coiffe) voile la nudité de Saint-François

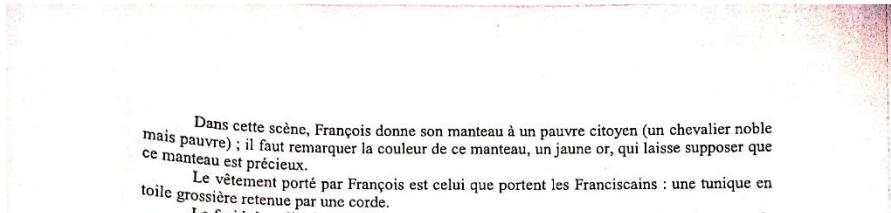
Il le place sous sa protection.

Selon les propres mots de François, il dit « adieu au monde » et se détourne de toute richesse. C'est nu qu'il prêchera dès 1208 pour monter aux habitants d'Assise l'opprobre qu'avait dû subir Jésus, ce qui lui vaudra le surnom de « *poverello* » le petit pauvre.

- ⇒ François fait donc le choix de la plus extrême pauvreté. C'était pour lui une façon de reconnaître Dieu comme celui d'où vient tout bien et le fait d'accepter de dépendre des autres pour sa survie, c'était une façon de recréer un lien fraternel entre les hommes.
- ⇒ L'ordre qu'il va créer, les Frères mineurs, devaient se contenter des ressources que leur procurait la mendicité itinérante (ordre mendiant) que François appelait « la table du seigneur ».

Diapositive n° 4 : le don du manteau.

- Décrire la scène :
- Que fait Saint-François ?
- Qui est l'autre personnage ?
- Pourquoi Saint-François lui donne-t-il son manteau ? Comment est-il vêtu ?
- Décrivez le paysage (que voit-on à droite ? à gauche ?)
- Quelles sont les impressions qui se dégagent de ce paysage ?
- Quel est le message qu'a voulu faire passer l'artiste ?



Dans cette scène, François donne son manteau à un pauvre citoyen (un chevalier noble mais pauvre) ; il faut remarquer la couleur de ce manteau, un jaune or, qui laisse supposer que ce manteau est précieux.

Le vêtement porté par François est celui que portent les Franciscains : une tunique en toile grossière retenue par une corde.

Le froid, la solitude sont bien rendus par Giotto ; le ciel semble balayé par les vents, le paysage est un paysage rocheux où la végétation est rare. La scène se déroule devant deux collines qui s'opposent ; à gauche, Giotto a représenté la ville et à droite, figure un monastère.

Il semble que Saint François ait fait le choix de ne pas s'enfermer dans un monastère à l'écart du monde mais d'aller à la rencontre des hommes.

⇒ Une des caractéristiques des Franciscains est l'**errance** ; comme le Christ, on se déplace pour **précher**, pour **mendier**. On se déplace à pied en signe d'humilité ; François a parcouru ainsi toute l'Italie, s'est rendu en France, en Allemagne, à St Jacques de Compostelle, à Byzance, à Jérusalem et en Egypte.

Diapositive n° 5 : La reconnaissance par le pape de l'ordre des Franciscains.

➤ Quels sont les différents personnages représentés ?

Le pape, François d'Assise et les frères Franciscains.

➤ A quoi reconnaît-on le pape et les prélates qui l'entourent ?

Riches vêtements, mitres en opposition avec les simples tuniques des frères Franciscains.

François se présente ici devant le pape Innocent III afin de lui soumettre la règle de l'ordre des Franciscains appelée aussi ordre des Frères Mineurs. On fera remarquer que les Frères sont agenouillés devant le pape : ils reconnaissent son autorité et se soumettent à lui.

➤ Que décide Innocent III ?

Il bénit l'ordre mendiant fondé par François et donc autorise la fondation de cet ordre en 1223.

⇒ Reconnaissance officielle de l'ordre. L'Eglise montre qu'elle reconnaît les aspirations à la pauvreté.

Diapositive n° 6 : François chasse les démons de la ville d'Arezzo.

➤ Décrire la scène :

➤ Où est St François ?

Il est agenouillé, on le reconnaît grâce à son auréole.

Ce n'est pas lui qui chasse les démons mais un frère de son ordre. C'est la ville qu'il faut ici délivrer.

Les Franciscains s'intéressent à la ville avec comme objectif de faire reculer l'hérésie (vaudois, cathares) par la prédication.

Ils s'investissent les villes dans la deuxième moitié du XIII^e s, fondent de petits couvents et vont prêcher la bonne parole d'une façon nouvelle :

- Les frères mendiants vont se mettre à la portée de tous et s'adresser à tous les laïcs en se mettant à leur portée. Ils vont adapter leurs sermons en fonction des catégories socioprofessionnelles : des sermons pour les marchands, les artisans, les universitaires.

- Ils ont recours à des fables, à la vie quotidienne pour faire passer le message
 - Les ordres mendians vont aussi recevoir la confession des laïcs à l'oral et leur apportaient réponses et conseils pour assurer leur salut.
- ⇒ Ils répondent ainsi aux inspirations des habitants des villes
- A l'aide des notes prises en cours, rédiger une synthèse sur un ordre mendiant présent dans les villes du moyen – Age : les Franciscains.

Eléments supplémentaires

Du XI^e au XIII^e siècle, se développe de nouvelles formes de spiritualité, au travers des ordres mendians : tels que l'ordre des franciscains, ou l'ordre dominicain fondé par un Espagnol, Saint Dominique.

Evangélisation des villes. La ville est vue comme un lieu de perdition, où les richesses s'accumulent, où toutes les tentations et les péchés sont présents. C'est donc un lieu à reconquérir, aussi parce que l'on peut y prêcher facilement. A la différence des moines qui vivent séparés du monde dans les monastères, les ordres mendians sont très présents en ville.

III. Sociétés et cultures rurales.

A. La vie des communautés paysannes.

1. Le travail de la terre et l'essor des campagnes.

La vie des paysans.

Dans les campagnes, la vie des paysans est rythmée par les travaux agricoles, dont ils vivent au rythme des saisons et de la végétation (juillet : les moissons, battage du blé en août, vendanges et semaines). Les travaux sont pénibles.

Activité : l'essor agricole.

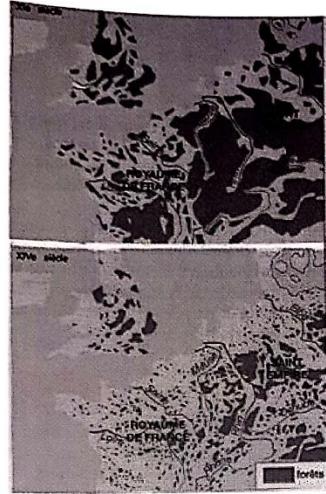
Document 1 p. 118.

- Présentez le document et expliquez ce que sont les grands défrichements.

Le document est une miniature tirée d'un calendrier anglo-saxon, du mois de juillet. L'ouvrage a été réalisé entre 1020 et 1050 et il est conservé à la British Library à Londres. Elle illustre les grands défrichements.

Les grands défrichements sont un mouvement d'intense défrichement qui a eu lieu en Europe entre le X^e et le XIII^e siècle. Les forêts sont rasées pour permettre l'extension des cultures et accueillir le surplus de population née de la croissance démographique européenne.

14

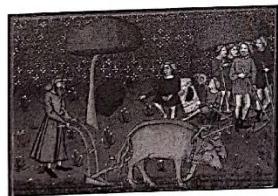


Documents 2 et 3 p. 118-119.

➤ Quels progrès permettent le développement agricole ? Expliquez-les en détails.

Les progrès sont nombreux et divers : tout d'abord le système agricole d'organisation des terres s'améliore et permet d'utiliser les sols pendant 2 ans 3 trois en faisant tourner les cultures de façon à permettre au sol de se reposer tout en s'enrichissant. Dans les villages, chacun ne fait pas ce qu'il veut mais s'adapte à cette rotation des cultures.

Les outils sont également améliorés, par exemple la charrue est inventée, remplaçant l'araire. Elle est équipée d'un soc en fer qui permet de creuser des sillons plus profonds, et donc d'ensemencer d'une meilleure façon. Équipé de roues dissymétriques, elle est également plus maniable et plus stable. Enfin, elle possède un versoir, qui rejette la boue d'un seul côté.



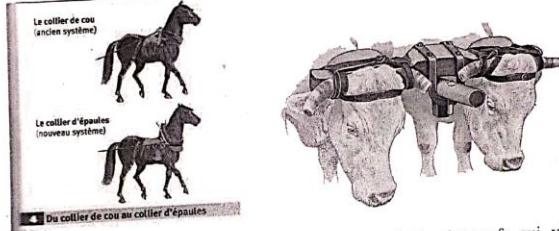
➤ Pourquoi la population augmente-t-elle donc ?

Elle augmente parce qu'il y a plus de nourriture, parce qu'il y a plus de place et parce qu'il y a besoin de plus de bras. Mais ainsi on cultive plus, et donc la population augmente davantage.

ESSOR DES CAMPAGNES.

A partir de l'an mil, l'Europe a connu des conditions climatiques favorables, qui ont permis des défrichements : de nouvelles terres sont mises en cultures (forêts, marais), la population augmente fortement grâce à une meilleure alimentation. Les famines reculent, et cette croissance pousse aux défrichements. On estime qu'entre le milieu du Xe siècle et le début du XIVe, la population européenne passe de 22 à 54 millions.

Mais l'agriculture se développe aussi grâce à des progrès techniques, comme l'utilisation de la charrue, des moulins à eau et à vent, ou le collier d'épaule et le joug pour faciliter le travail du bétail. De même se généralise l'assoulement triennal (valorisation communautaire des terres du village) qui permet de meilleurs rendements sans enrichissement des terres. Avec la hausse des productions et le développement des cultures se met en place un marché et la spécialisation de certains espaces agricoles, par exemple avec la vigne.



Mais ce monde paysan est dominé, en particulier les serfs qui vivent dans la dépendance des seigneurs (ils ne peuvent pas quitter leur terre à laquelle ils sont attachés héritiairement, sont astreints à des obligations humiliantes comme le formariage, le chevage ou la mainmorte, mais ils disparaissent progressivement sous l'effet du mouvement d'affranchissement) et les vilains (qui peuvent quitter la seigneurie). Cet essor favorise aussi le développement des inégalités : les gros laboureurs peuvent dégager des surplus alors que tout en bas, des paysans sans terre doivent se louer (louer leur force de travail) pour pouvoir survivre

2. Un monde solidaire qui s'organise.

Activité : la communauté, un lieu de sociabilité.

Document 3 p. 111.

➤ Quels sont les 2 éléments qui dominent le village et quels pouvoirs représentent-ils ?

Les 2 éléments qui dominent sont le château, qui représente le pouvoir du seigneur, et l'église, qui montre le pouvoir de l'Eglise.

➤ Montrez les différentes fonctions de la seigneurie et les bâtiments qui le prouvent.

La seigneurie a 3 fonctions :

- *Un espace d'habitation : on y trouve un château, les maisons des seigneurs, des routes et des chemins*
- *Un espace de travaux agricoles : on y trouve des champs, des routes et des chemins, un moulin*
- *Un espace où s'exerce la domination du seigneur : on y trouve un gibet pour la justice du seigneur, le château, mais aussi les routes (peages) ou encore le moulin (car il faut payer pour l'utiliser)*

Document sur feuille : charte de franchise de Lorris-en-Gâtinais (1155)

En 1155, le roi de France Louis accorde une franchise aux hommes libres de Lorris-en-Gâtinais. Cette charte a servi de modèle pour de nombreuses autres chartes de franchises.

(Art. 1) Qui aura maison en la paroisse de Lorris, pour sa maison et pour un apent de terre, s'il l'y possède, qu'il donne seulement 6 deniers de cens.

(Art. 2) Qu'aucun des hommes de la paroisse de Lorris ne paie de tonlieu⁽¹⁾ ni de coutume⁽²⁾ pour sa nourriture, ni de minage⁽³⁾ pour sa récolte, s'il l'a obtenue par son travail ou par celui de ses bêtes ; et du vin qu'il a cueilli en ses vignes, qu'il n'en donne jamais forage⁽⁴⁾ (4).

(Art. 3) Qu'aucun d'entre eux n'aile ni à l'ost⁽⁵⁾, ni à la chevauchée à moins qu'il ne puisse, s'il ne veut revenir le même jour.

art. 4) Qu'aucun d'entre eux ne paie de péage jusqu'à Étampes, Orléans, Milly-en-Gâtinais, Meulon.

(Art. 7) Les amendes de 60 sous seront réduites à 5 sous et celle de 5 sous à 12 deniers.

(Art. 9) Que personne, ni nous ni un autre, ne prenne de taille⁽⁶⁾ aux hommes de Lorris...

(Art. 15) Qu'aucun des hommes de Lorris ne nous fasse corvée sinon une fois l'an pour amener notre vin à Orléans ; et n'y seront tenus que ceux qui auront chevaux et charrettes... Les villains amèneront du bois pour notre cuisine.

(Art. 17) Que chacun des hommes vende ses biens s'il le veut et après les avoir vendus, qu'il quitte la ville en toute liberté s'il le désire...

(1) Taxe sur les marchandises circulantes.

(2) Taxe seigneuriale traditionnelle fixée à l'oral par les habitudes.

(3) Taxe seigneuriale sur les poids et les mesures.

(4) Droit perçu sur la vente de vin

(5) Service militaire.

(6) Impôt direct portant sur une personne en compensation de la protection accordée par le seigneur.

➤ Présenter le document

Le document est un extrait d'une charte de franchise. Elle a été accordée par le roi, Louis VI en 1155 aux habitants libres de Lorris-en-Gâtinais. Elle sert à fixer les droits et les devoirs des habitants et de leur seigneur (qui est donc le roi).

➤ Quels sont les acquis de la communauté ?

La communauté obtient des droits, la disparition de certains impôts et taxes comme la taille, les tonlieus, minages et forages. Ils sont aussi en partie dégagés du service militaire. De même certaines amendes sont réduites, tout comme les corvées. Enfin, ils peuvent quitter la seigneurie : ainsi il n'y a plus de serf.

➤ Quel est l'intérêt du seigneur pour accorder une telle charte aux villageois ?
Pour le seigneur, cette charte garantit ses droits et son autorité qui ne pourront plus être contestés. La communauté entre dans la dépendance du seigneur.

Le regroupement des hommes.

Progressivement entre le IXe et le XIe siècle, les hommes se regroupent dans des villages qui s'organisent autour de l'église, du cimetière. Ainsi, souvent un village correspond à une paroisse. Les hommes se regroupent aussi autour du château, on parle d'enclos ou d'enclavellé. C'est là que s'exerce le pouvoir du seigneur. Ces villages peuvent prendre plusieurs formes (anneau autour d'une église ou d'un château, le long d'une voie, en damier...)

L'encadrement seigneurial.

L'encadrement du seigneur s'y manifeste, qui se divise en seigneurie foncière et banale.

- **La seigneurie foncière :** là se règle le rapport entre le seigneur et les paysans qui sont les locataires des terres (les tenures) en échange de redevances, fixes comme le cens, proportionnel comme le champart, en nature ou en espèces. Le seigneur se réserve une partie, la réserve, exploitée par le travail salarié ou par les corvées des paysans.

Seigneurie de la terre • **La seigneurie banale :** elle découle de l'autorité, donc le seigneur a un droit de « bailli ». Ainsi, il impose des taxes sur l'utilisation de certains équipements (moulin, four, pressoir, pont ou route qu'il fait entretenir à ses frais), il y exerce un droit de punir et d'exiger la justice. *Taxes : banalités*
une autorité → garantir le recouvre et sous ce protège impose des taxes.

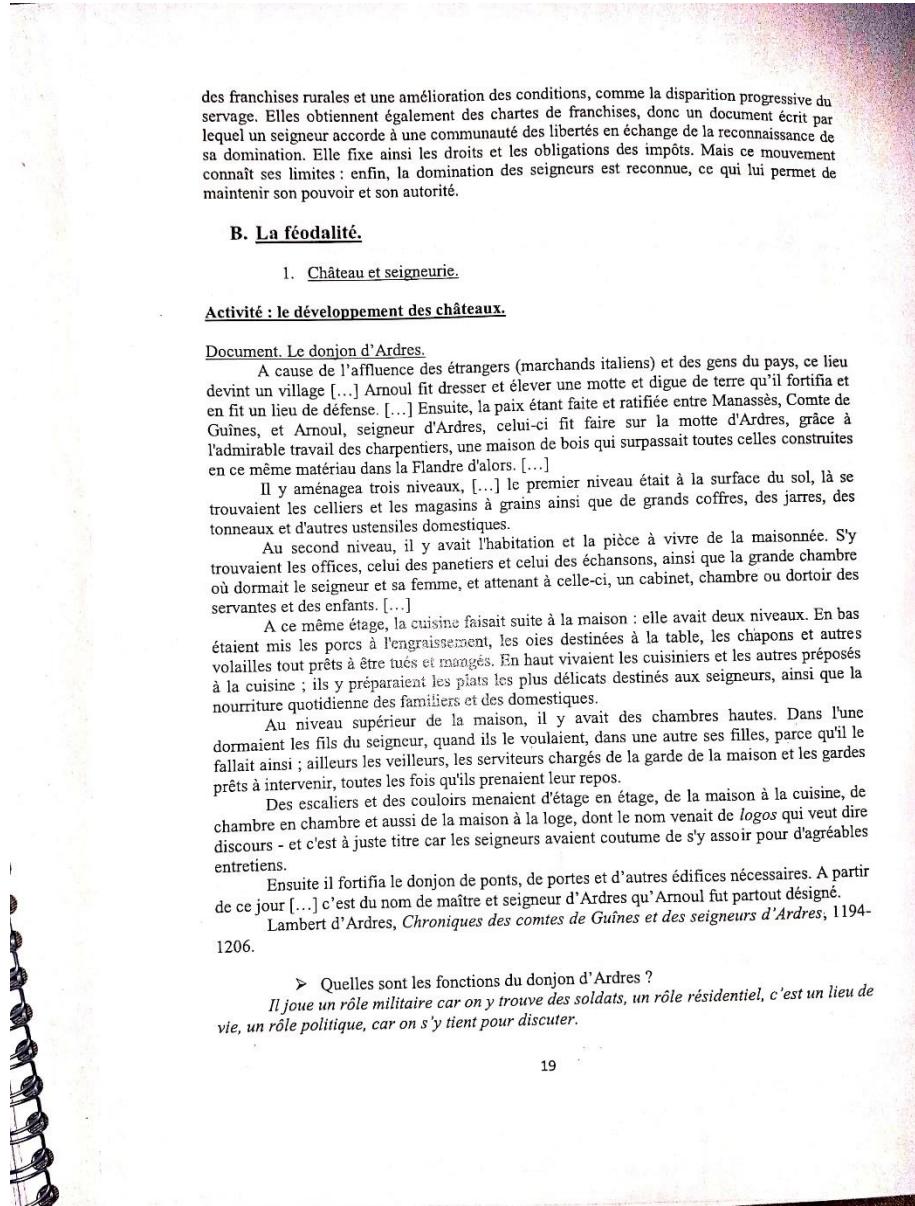
Différentes formes de solidarité.

La vie est précaire et repose sur un équilibre fragile (disettes, famine ; espérance de vie de 30/35 ans), ainsi les paysans doivent s'organiser : la répartition du travail agricole, la fortification des églises.... Ces communautés sont donc le lieu de différentes formes de solidarités :

- **La famille :** elle a un sens large, car plusieurs personnes vivent sous le même toit. Mais la famille nucléaire la remplace, accompagnée d'une famille spirituelle (parrain et marraine)
- **Les fêtes :** souvent associées aux travaux agricoles ou aux rites religieux, se déroulent dans des endroits symboliques du village comme la place du marché ou le parvis de l'église.
- **La charité :** s'organise, avec notamment des associations pour s'occuper des plus démunis et des invalides. Les villageois sont également responsables des bâtiments communautaires comme l'église paroissiale.

Cette solidarité permet la naissance du sentiment d'appartenir à une même communauté.

Enfin, les communautés villageoises cherchent à s'affranchir de la domination seigneuriale. Elles veulent faire reconnaître leur droit voire se révolter et obtiennent donc

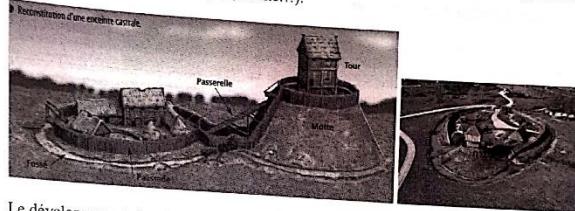


➤ Qui vit au château ?
Le seigneur, sa famille ainsi que ses domestiques.

➤ Comment est construit ce château ?
Il est en bois, sur une motte. Il est entouré d'un fossé et comporte 3 étages.

L'apparition des pouvoirs locaux.

Avec l'effondrement du pouvoir royal carolingien au Xe siècle, les seigneurs s'accaparent le pouvoir : ils peuvent juger et punir, commander : c'est le pouvoir du ban. Ces pouvoirs locaux se multiplient et s'affirment. Certains se fixent dans des châteaux, prennent le nom du lieu dans lequel ils vivent, prennent également des titres pour affirmer leur puissance et leur autorité (duc, comte...).



Le développement des châteaux.

De même, les diverses invasions et les luttes entre seigneurs renforcent le sentiment d'insécurité. Ainsi, en parallèle, dans toute l'Europe, des mottes castrales se développent : sur une butte artificielle de terre se dresse une tour en bois, protégée par un fossé et une palissade en bois. Au pied de la butte se trouvent des habitations et des exploitations agricoles (basse-cour). Ainsi apparaît la seigneurie châtelaine : le seigneur exerce sa domination sur la terre et les hommes qui l'occupent. Progressivement le bois est abandonné au profit de la pierre, plus résistante et symbolisant davantage la richesse.

2. L'ordre féodal.

Activité : la vassalité.

Document 1 p. 122.

➤ Quels sont les étapes de la cérémonie de l'hommage et quel est leur sens ?
La cérémonie passe par une prestation du serment par lequel le vassal s'engage envers son seigneur, par le mélange des mains qui symbolise la fidélité et le lien donc entre les 2, ainsi que la supériorité du suzerain (représenté plus grand que son vassal) et par la remise du fief qui symbolise le fait que le seigneur doit permettre à son vassal de le soutenir et de survivre

Documents 2 et 5 p. 122-123.

➤ Quels sont les devoirs du vassal envers son seigneur ?
Le vassal doit respecter l'ordre imposé par le seigneur, ici par exemple ne pas faire de meurtre, de vol..., il doit soutenir son seigneur dans ses combats en l'accompagnant et en le

servant par les armes (c'est l'ost du doc 5), il doit aller à la cour, le suivre dans ses combats à l'étranger.

➤ Pourquoi et comment les vassaux peuvent-ils s'opposer à leur seigneur ?
Ils peuvent ne pas obéir, se rebeller, fuir. Ils peuvent aussi s'adresser directement à lui pour discuter de leur grief.

Documents 1, 2 et 5 p. 122-123

➤ Comment le roi essaie-t-il de s'imposer face aux seigneurs ?
Le roi tente de s'imposer sur les seigneurs en le contraignant à la cérémonie de l'hommage, mais aussi par la guerre, le roi réprime les vassaux qui se rebellent contre son autorité.

La vassalité.

La multiplication des pouvoirs entraîne également un développement des tensions entre eux. Les seigneurs ont besoin de guerriers, et donc certains seigneurs secondaires se mettent au service des seigneurs plus importants dont ils deviennent les vassaux. C'est l'essor de la vassalité, qui règle les relations au sein de cette noblesse.

- Le vassal doit à son seigneur une aide militaire (l'ost), le conseil et une aide financière, dite « au quatre cas », c'est-à-dire pour la rançon, l'adoubement du fils ainé, le mariage de la fille ainée et le départ à la croisade.
- Le suzerain doit protection au vassal

Cette relation est scellée lors de la cérémonie d'hommage.

Ces liens s'appuient sur un fief (d'où le nom de féodalité), remis au vassal en récompense de sa fidélité. Ce fief peut être une terre, qui offre au vassal des revenus et lui permet de s'armer, mais peut aussi être de l'argent. En cas de trahison, le vassal devient un fâcheux et le seigneur peut confisquer le fief.

Une situation non figée.

Mais progressivement, le fief se transmet de manière héréditaire contre paiement du relief, limitant ainsi le contrôle du suzerain sur son vassale, tandis que certains vassaux multiplient les hommages (d'où des problèmes si les suzerains s'opposent).

Pour y remédier, les souverains créent l'hommage-lige, un hommage prioritaire. Les rois tentent de l'imposer à tous les seigneurs.

De même, l'aristocratie peut créer d'autres liens que celui de la féodalité, comme des pactes d'amitié ou de fidélité sans fief. S'y ajoute l'alliance la plus répandue qui est celle passant par le mariage.

3. Noble et chevalier.

Activité : le mode de vie des chevaliers.

Document p. 131.

➤ Sur quel niveau l'enlumineur a-t-il représenté :

- Un tournoi : 2^e
- Les combats à la guerre : 3^e
- Un banquet : 1^{er}
- La mort et la préparation à celle-ci ? : 5^e ou dernier.

21

- La représentation de l'espace est-elle réaliste ?
Non, car les tailles ne sont toutes les mêmes
- Comment l'enlumineur rend-il le mouvement ?
Par la forme des corps.
- Quels éléments montrent que le chevalier est un combattant ?
Il fait la guerre, participe aux tournois. Il est armé, a un cheval, une armure
- A l'aide du document 3 p. 125, dire ce que sont les tournois et leur rôle.
Les tournois sont des exercices guerriers dans lequel les nobles s'affrontent pour rappeler et s'entraîner à la guerre.
- Que nous apprend cette miniature sur l'idéal de vie chevaleresque ?
Elle nous apprend que l'idéal de vie chevaleresque repose sur la guerre.
- Comment interpréter le diable présent sur tous les niveaux ?
On peut comprendre que ce mode de vie va conduire les chevaliers vers la mort, parce qu'ils combattent et tuent.

Documents 4 et 5 p. 125

➤ Comment l'Eglise propose-t-elle aux chevaliers un nouveau mode de vie ?
L'Eglise exalte certaines valeurs chevaleresques comme la loyauté, le courage, mais elle montre aussi qu'ils peuvent être religieux, en communiant, en se mariant légalement et en vivant de manière chaste, en devenant moine et dont en finançant l'Eglise.

La naissance de la noblesse

Mais cette multiplication des situations conduit à la mise en place de la noblesse.
 Au départ (IXe/Xe siècle), hommes libres, les chevaliers sont des guerriers à cheval (en latin *miles* : « ceux qui combattaient ») au service de seigneurs. Ils sont souvent d'origine non aristocratique, et même modeste, mais côtoyant les nobles, épousant des filles nobles, ils intègrent, à partir du Xe, l'aristocratie en devenant de petits seigneurs ; certains (Guillaume le Maréchal en Angleterre, Ulrich Von Liechtenstein en Autriche, au XIle) deviennent puissants et riches. Par ce processus, il y a fusion entre les 2 groupes : au XIVe siècle, on fait peu la différence entre noble et chevalier

A partir du XIe ces combattants génèrent leurs propres valeurs et idéologie qu'ils revendiquent et défendent. Du XIe au XIIIe, dans la noblesse, ces valeurs chevaleresques se répandent peu à peu comme un modèle à imiter : véhiculé par les troubadours (langue d'oc : Guillaume Duc d'Aquitaine) et les trouvères (langue d'oïl : Chrétien de Troyes), cet esprit chevaleresque devient la norme de vie chez les puissants (nobles et chevaliers) de l'époque

Les aristocrates se distinguent du reste de la société, contrôlent l'accès à la noblesse par la cérémonie de l'adoubement. Ils associent leur statut à la naissance et à un code de conduite qui se confond avec celui de la chevalerie.

Les valeurs de la chevalerie.

Au XIe, l'esprit chevaleresque s'exprime dans la culture de la guerre héritée de la chevalerie, et se manifeste par l'adoubement et le tournoi
 Les valeurs évoluent :

- L'activité guerrière à cheval reste primordiale : la guerre, mais aussi la chasses ou les tournois
- A la violence/brutalité, on oppose le courage/générosité/fidélité/protection des faibles/ défense du christianisme. Se développe ainsi l'image du « bon chevalier »
- La courtoisie (la « *fin 'Amor* ») impose un idéal de respect de la femme, et le goût d'une culture raffinée, la maîtrise de soi
- Les chansons de geste (épopée en vers racontant les prouesses des chevaliers : Chanson de Roland (Xle)), les cycles (série de chansons, écrites par différents auteurs : Table ronde), diffusent ces idéaux partout en Europe.

Conclusion.

L'Eglise et la religion chrétienne sont omniprésentes dans l'Europe médiévale et lui donne son unité.

Il faut noter l'importance de la religion dans la vie et les représentations des chrétiens de l'époque médiévale ainsi que le poids de l'Eglise dans les différents domaines de la vie économique, sociale et culturelle.

Le renforcement de la cohésion et de l'encadrement de la chrétienté s'accompagne d'une intolérance croissante à l'égard de la dissidence religieuse.

Le monde rural au Moyen Age est donc celui d'une société hiérarchisée, animée par la paysannerie et dominée par le seigneur et le système féodal. Cependant, fin XII^e, la puissance des « grands » (rois, princes...) se développe peu à peu et laisse présager de la construction des royaumes puissants (France, Angleterre, Espagne...) des siècles suivants. La croissance démographique et économique (développement de l'agriculture, des échanges commerciaux) durant la période générèrent aussi la montée en puissance des villes et du monde urbain.

Ainsi, de cette société féodale naissent les conditions propices au grand essor de l'Occident quelques siècles plus tard.

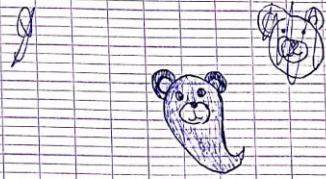
BROUILLON ELEVES (X3)

Un bon discours d'un bon orateur est basé sur différents points.

- Génie sur la posture et les gestes, le visage
- Une bonne tonalité, des pauses
- Maîtrise du sujet ? Simone Veil - pourcentage stat, ...
- Statue en bronze
- Savoir captiver son auditoire, la langue utilisée

Tout d'abord, il un bon orateur fait attention à sa posture et à ses gestes, par exemple il se tient droit debout et se sert de ses mains pour demander le silence à l'auditoire ou pour parler de lui en le pointant. On peut le voir sur la statue en bronze d'orateur qui est debout et a les mains dirigées vers la "foule".

Ensuite, pour un bon discours peut comporter des pauses et l'orateur doit savoir utiliser sa voix en s'appuyant sur les choses importantes du discours. Durant le discours de Charles de Gaulle en Algiers en juin 1958, on peut voir que ce dernier fait beaucoup de pauses et qu'il a une voix portante.



A quoi ressemble-t-on un bon discours, un grand orateur? Il y a plusieurs choses importantes à placer dans un discours pour toucher les auditeurs, les faire se questionner et remettre en question...)

Pour exemple, une technique méthode très utilisée dans les discours de grands orateurs: les questions rhétoriques. Les questions rhétoriques sont des questions qui n'attendent pas réellement de répondre. Elles permettent d'aborder certaines questions importantes, pour que les personnes soient dans les bêtes des auditeurs, et aussi pour rendre le discours plus vivant, en ayant une sorte d'interaction, par exemple dans le discours de Joey Starr, il demande par exemple: "Pourquoi des gens meurent encore de faim?"

Donc si un discours n'est réussi, il faut avant tout ne mettre l'auditoire de son côté en se présentant de manière humble. Comme cela l'a fait Edmée Vélez dans son discours sur l'avortement, où elle se présente comme "membre de la sorte", puis comme "femme" et comme "non-parlementaire". Elle débatte avec les forces de l'ordre pour qu'il y ait public en ayant notamment de sollier les publics à se battre, en montrant les mauvaises façons de l'opposition de l'avortement, en effet que en montrant les forces plus grosses, comme les femmes nobles corolindes

La présentation du programme devrait être très compacte et claire, fluide, sans accrocs, etc.

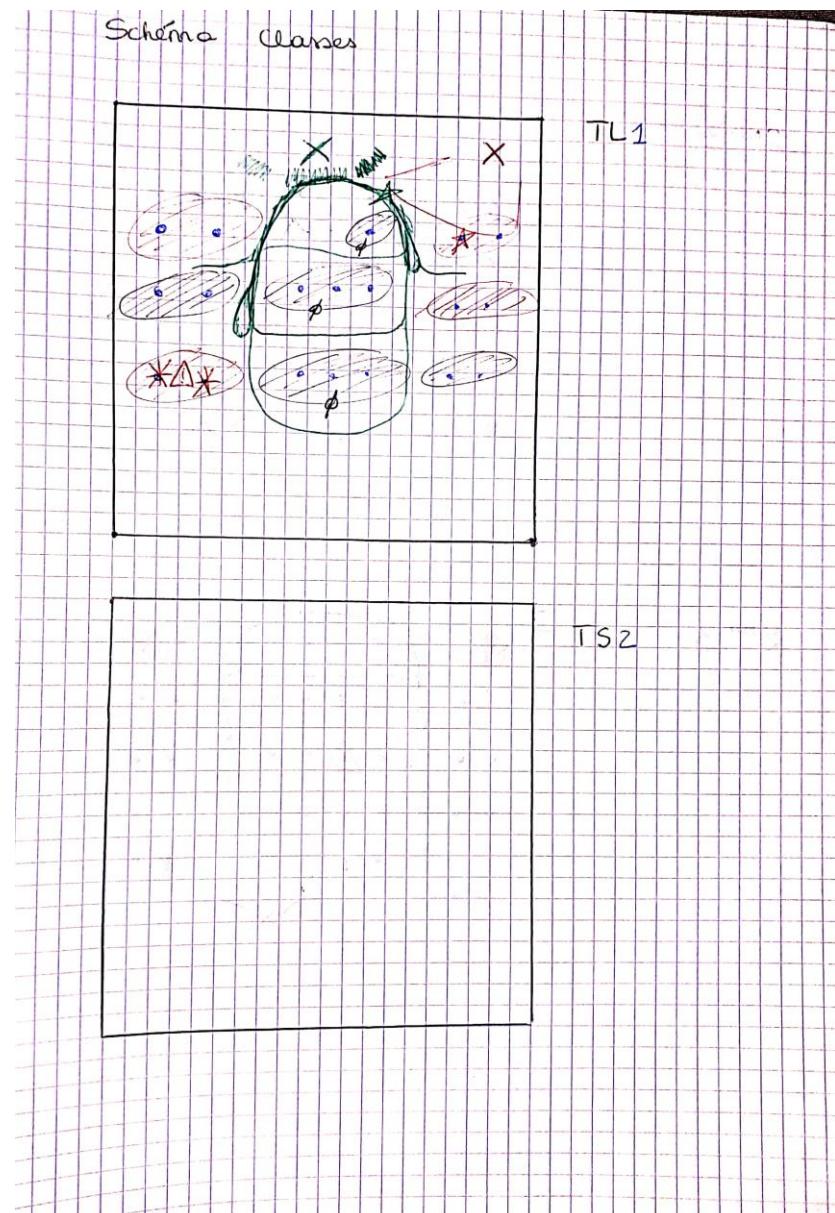
Où la présentation le sujet du discours à l'aide d'exemple

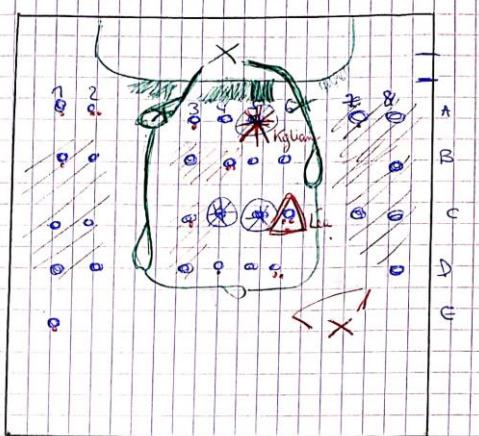
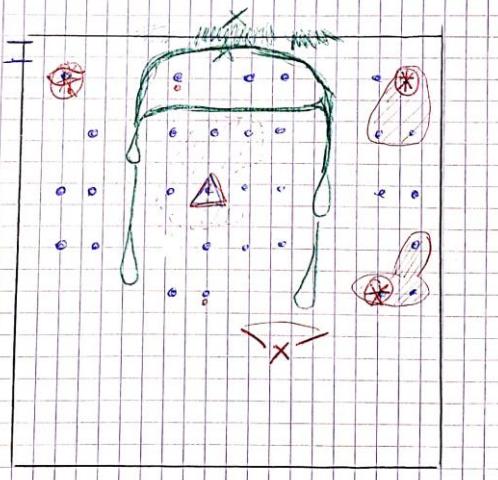
LIVRET DE BORD (X15)

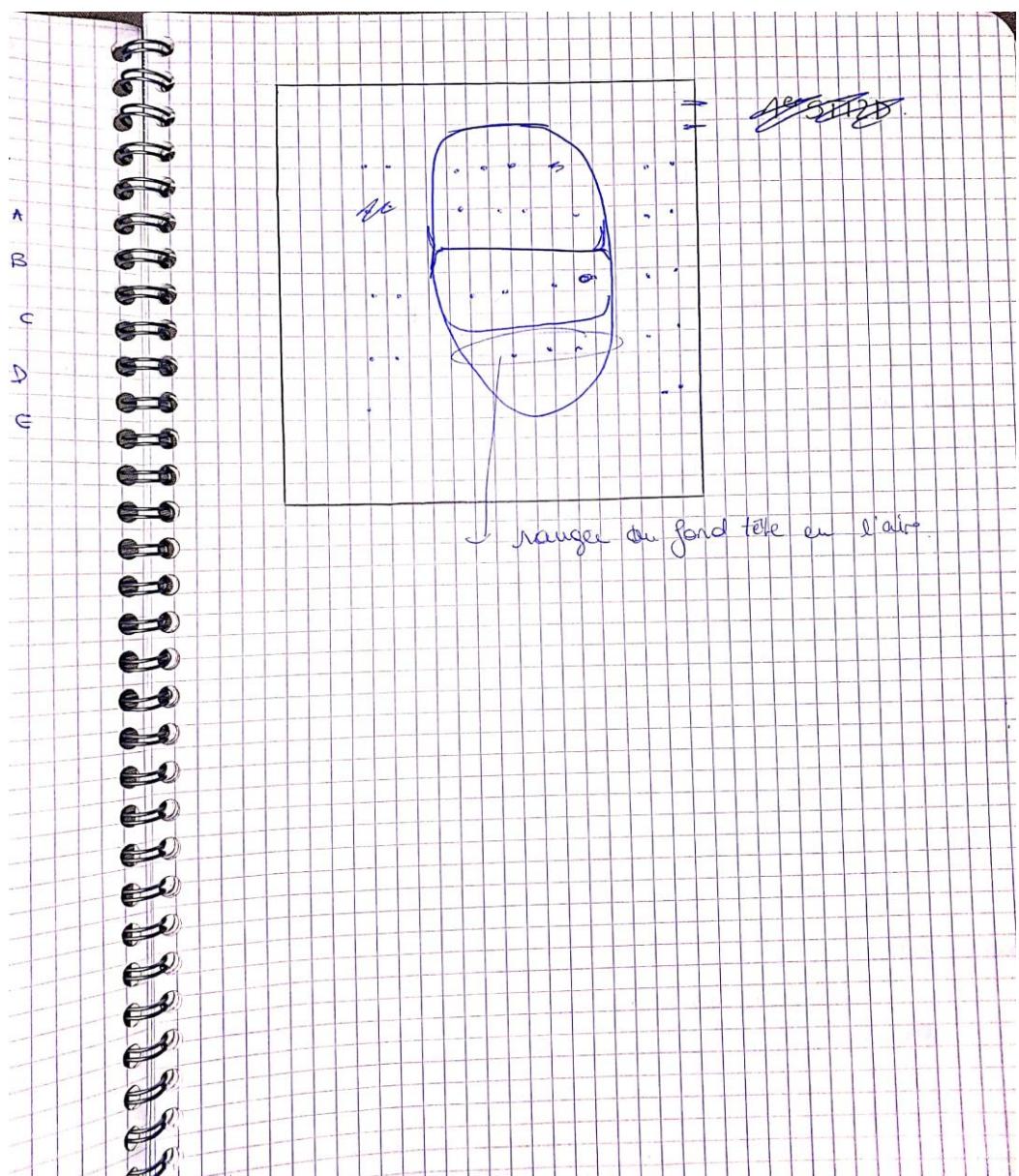
STAGE .	13H-14H 2 nd 3 ↳ mardi 22.
<u>2nd 1 et 3</u> => Cours sur histoire → Eglises - 17-18. <u>1st 2D</u> => Cours histoire → Vivre & mourir <u>14-18</u>	
<u>TL</u> => Brésil cours géographie → 2s. avance.	
<u>TS</u> => Fin mondial - → CARTE. → 2s. retard.	
L&S => Cours sur le discours (grp de travail) ↳ travaillent pour réaliser un discours.	

Q° 1^{me} Rédiger =

- Quelles études avez-vous réalisées afin d'obtenir le concours de professeur?
- Depuis combien d'années êtes-vous professeur?
- Avez-vous une préf entre le collège ou lycée, si oui, pq?
- ~~Centrale~~



2ND 12ND 3



CARNET DE BORD LUNDI 21 janvier 2018

Arrivée 10^h50 → Lycée Charlotte Delbo.

11^h00 → Début entretien

→ Topo classes

→ Topo cours et avancé

→ Topo programme + réforme

→ Topo Sortie

11^h25 → Fin entretien et début rédaction de ce
livret.

11^h30 - 12^h → Analyse des copies

"Fonctionnement et limite de la
citoyenneté à Athènes et à Rome".

"Narrer les hommes" contrôle de
connaissance

2ndP1 13^h08 : Entrée des 2nd ds la classe
→ bruit*

13^h14 : Début du cours.

Remarque : On retrouve des profils ≠ d'élèves à visi
sion retrouvez les m profils ds ≠ classes

→ Kylian (perturbateur) → intervention pour attirer att. att.

→ Léo (élève moteur) → participe H24.

→ Flavie gauche à l'écoute + participation A8

D8 abs ⇒ spectateur (rigide etc.)

C5 dans un cours ...

B3 et B4 ⇒ discute H24

→ blagues / rire.

classe → perturbe tte la classe 13^h37 - 13^h38.

Kylian → intervention intéressante
mais geste pr déconcentrer ses camarades.

13^h 20 - 13^h 41 → CS dort → prof remarque et le réveille.



Cours non magistral → dim participation des élèves
questions régulières de Mme Rediger

13^h 50 → de ♂ en ♂ attentif => rires / blagues
cherch à se faire remarq'

Quelques dialogues prof élève : → Kylian → C4

E1 se lève en cours fait sa vie

Volume sonore de + en + 13^h 55 : STYLO tambour
discussion ☺ ☺

☺ y'a de bruit, ☺ y'a des élèves qui créent tout
parce qu'ils sont là

→ don des devoirs. → une / ils se lèvent.
"je suis pas d'accord".

→ par Vendredi : Synthèse sur un ordre mandat ou
+ test de connaissance
(n'a pas encore)

Moyen-Âge.

- 13^h 58 : ranger des affaires
(2 min avant sortie)
- 13^h 59 : sortie de classe.
-
- 2nd 3 Entrée en cours 14^h 05
Calme 14^h 05.
- très peu de bavardages si ce n'est zone rouge. A8 menace 14 de celle E7 et E8 bavardages/nigolades.
Intervenant Surg' → provoque légers bavardages
Cours magistral.
14^h 21 → Full éruption.
- E7 et E8 bavardage H2L4 mais écrivent.
↳ Nicolas.
- A1 écrit pas, tourné vers le mur du fond et regarde les autres.
- Tout le monde écrit.
- C4 : fait du bruit d'un coup sans raison
↳ secoue son sac.
- Samy.
A8 commente cours => provoque 2 min bavardage.
- A1 ; A8 ; E7 → perturbateur itinérant
- Tout le monde écrit.
- Bavardage bien moins présent mais léger fond sonore.
- 14^h 45 → de + en + dissipé (à du manque mesures).
- B7 → une risque 14 de celle

Histoire de Ⓛ ou Ⓜ considérée de la religion de la part de certains élèves.

14^h52 + en + bavardages et rigolades chez ceux qui rigolaient pas.

Balancem' rapide de jambe → ceux qui parle le Ⓛ
 > Certains n'écrivent pas du tout → Al me regarde
 Sansesse → absq d'habitude que je sois là

14^h57 → en ont marre d'écrire.

15^h → Parlent tous.

↳ Sonnerie (nauge offerte sans m que la prof est finie son cours).

(TL)

15^h15 → Entrée en classe

15^h19 → Sorte des affaires.

→ Carte USA / Brésil

FDC → USN.

> 15^h21 début du cours.

(classe calme)

∅ bruits qloq bavardages mais cours sur les cartes.

Progression + ou - nolenti par 2/3 élèves au commentaire prévus

↳ pas d'affaires, dmnd des chocs qui n'ont ∅ rapport

15H56 → Début déconcentrat° des élèves niveau.
 15H59 → Fin de cours.
 16H03 → reprise du cours
 ↳ cours magistral : H le monde écrit & brouillage.
 2C Cet-à-dire des à la prof
 ↳ prof dit rien?

2nd LS Début du cours : 16H15
 16H20 → DÉBUT DST
 Concentration en devoir LS ~~peut-être~~.
 "Qu'est-ce qu'un bon discours d'un bon orateur,
 à la lumière des leçons et des textes étudiés
 ensemble?"

 Centraux utilisent un brouillon
 d'autre directem" copie écrite.

 18 brouillards sur une classe de ...
 ↳ triche.
 ➤ Méthode de concentration : ➤ se cacher les yeux
 ➤

 Signe de l'orateur ➤ Q° sur le stylo alors que masqué
 ds la consigne.
 certains arrivent à faire abstrait des chuchotements professeur

Ramassage 2 broutillons à comparer avec la copie finale. Restera anonyme dans mon compte rendu.

> Pablo. >
> >

→ Vers la fin ⇒ plus rien à faire : dessin.

Relecture.

Fin DST = ~~17'10~~ 17'20.

Surveillance en contrôle : 2 profs

(début et fin de surveillance qui milie)

↳ le temps qu'ils s'y mettent dissuade tâche)

↳ le temps qu'ils finissent dissuade bavardage.

Chuchotter prof peut contrôler.

Contentat* des moteurs durant le long -

Travail LS en groupe :

→ éton des consigne d'un prof

↳ le plupart écoutent.

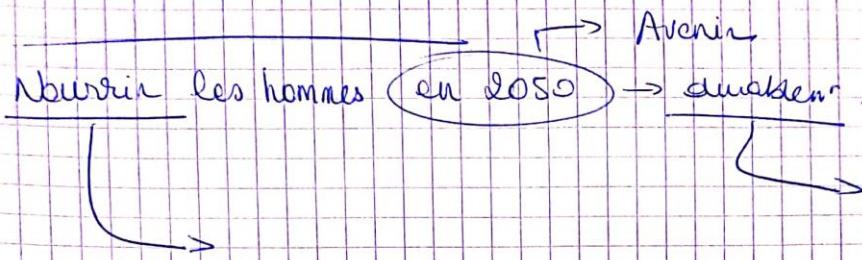
↑ point de séparation en groupe bruyant

↳ Bcp parlent d'autre chose que le sujet, rigolent, s'amusent à se lancer des blagues

Qq sujets intéressants gés.

se lancer des blagues

> Essayer de travailler s/ un petit contrôle.
Sur internet.



D'ici 2050, on comptera plus de 9^m d'habitants dans le monde. Ajd on connaît une crise alimentaire avec de grosses inégalités et de nombreux impacts environnementaux. Le monde devra donc faire face à deux gd défis.

S112D classe entière (13^h-14^h) (jeudi 26 janvier).

> Système du présent au tableau > moyen de restauration
colonne?

> Fonctionnement du ☐ ou ☒

Fond plus actif que l'avant (bewandages et incidence ☒
nombreuse)

Calme moins flagrant que 7 classes

13^h05 → Entrée en cours

13^h11 → Arrivée retardataires

↳ silence à 13^h14

puis début du cours.

> Faire des titres et grande note au tableau

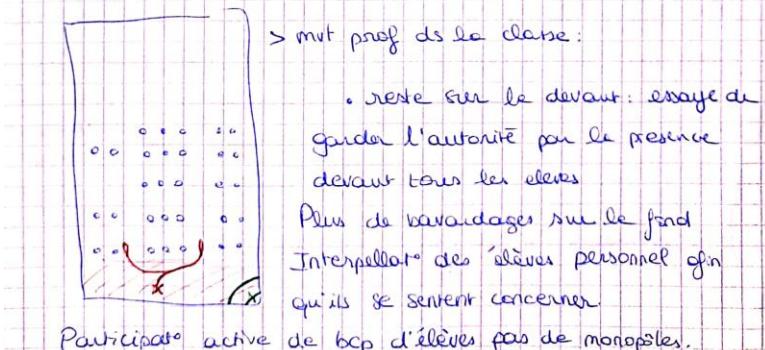
↳ méthode de trace écrite différente

Trace écrite ☒ ⇒ orthographe de certains mots demandés

Beaucoup de bruit bewandage + sons

Document de travail =>

Document sur 3 articles avec deux questions simple.



Classe 2^e ND 1

Contrôle de connaissance 20 min → moyen de 10/10 moyenne.

Q° en rapport avec le dernier cours

+ en lien avec leur DM : meilleure volonté de bonne note > + volonté apprenant progressif.

Questionnades de q° avec sujet non pas + mais q° ds le désordre = prr de dissuasion contre la tricherie ds la classe.

Reprise du cours > rappel sur cours précédent par des q° de cours très rapide

Pas mal de participation dans cette classe.

- permet à tt le monde de participer pas tjs m' personne interrogée.

> Reprise leçon. tt le monde écrit le cours

échiquierement Argument / Exemple

↳ exemple = par participation
marque tjs mot clé au tableau

↳ Appuie par la vision (écriture)

↳ par le ton (répétit° x2 ou 3+ appuie sur ce thème
puis éclaire) > mot non complexe

ST2D:

J'ai effectué un oral de présent° pqq le prof me l'a proposé

> ils sont leurs posé puis moi à la
fin

↳ Apparait de mes connaissances perso

↳ croyait que j'avais fais ce en fait
alors que je l'ai fais en m temps qu'eux
↳ mathématiquement bien de tiers min.] "heu", "du cp")

Sujet =

① Des territoires inégalement intégrés à la mondialisation

→ Territoire = Espace des mobilités et échanges

→ Mondialisation = Phénomène ancien d'échanges de bien, marchandises, de finance et de pop.

→ Intégrat° → pleinement intégré

→ en cours d'intégrat°

→ Non

→ Flux → tourisme

→ marchandise

→ migration

> ZIP



I - L'espace monde de la mondialisation

A) les pôles intégrés

B) esp. maritimes de mondial.

C) pays émergents ~~émergents~~

II - Intégration des espaces régionaux

A) les géants rayonnant → \oplus

B) Organisat° vers concu.

C) les marges

Contexte: 1914 - 1918 => 1^e fois connaît guerre mondiale + 1^e fois
guerre d'une telle ampleur => nombreux pays mobilisés
> FR au premier front.

Document ? > lettre d'un soldat "Eugène" adressé à sa femme
"Léonie"
> Date du 30 mai 1917
> écrite au front et y décrit l'horreur qu'il
subit et violence de la 1GM.

PB: De quelle manière les soldats vivent la violence de la
1GM et comment ils y réagissent?

Plan. I) Violence de la Guerre

- Difficulté des combats:
 - physique: • matériel inconfortable
 - brutalité physique
- par des armes de mortier
 - ↳ guerres canines.
 - guerre de tranchée et de positif → guerre d'usure physique et morale
 - psychologique: • atteinte psycho et deshumanisation de la guerre +
 - difficulté de l'échange entre soldat et citoyens du pays

II) Réact° 1GM

- Début des rébellions: guerre d'usure entraîne des rébellions ou mutinerie
 - Gén. de Gaulle
 - ⇒ "mort pour exemple"
 - Eugène tué l'endemain 31 mai 1917
- Début répression des mutineries notamment par Général De Gaulle
 - ⇒ mais firs sentiment patriotique
 - ↳ plus tuer mais défendre

CCL: 1^e Guerre Mondiale = meurtrière et déshumanisante

- ↳ Guerre de positif entraîne usure physique et psycho.
- ↳ Fatigue des armées entraîne déserteurs

FIN DE DOCUMENT.